



Bulletin de Nouvelles Gabriélistes

N° 218 Décembre 2025



Sommaire

03	<i>Casa Generalizia</i>	33	<i>Province de Ranchi</i>
16	<i>Province de Pune</i>	35	<i>Province du Sénégal</i>
21	<i>Province de Bengaluru</i>	37	<i>Province de Kinshasa</i>
23	<i>Province du Nord-Est de l'Inde</i>	42	<i>Province d'Espagne</i>
25	<i>Province de Hyderabad</i>	45	<i>Province de France</i>
26	<i>Province de Thaïlande</i>	53	<i>Istituto Ca' Florens Istrana</i>
28	<i>Province de Yercaud</i>	58	<i>Les Martyrs</i>

MERCI

Relecteurs :

Frère Jean-Marie Thior et Frère Jean Marie Ndour

Chers lecteurs,

Veillez nous envoyer les nouvelles, les articles, les photos de vos provinces respectives au plus tard le 10 mars 2026.

E- Mail à sginfo@fsgroma.org

WhatsApp [+39 3756666009](https://wa.me/393756666009)

Le prochain Bulletin de Nouvelles Gabriélistes sera publié en mars 2026.



Le Frère Dionigi, Supérieur général, a publié le document sur la bonne gouvernance rédigé par le Secrétariat pour l'éducation sous la direction du Frère George P. J. Il a été présenté aux administrations provinciales de l'Inde lors de la session de formation et de travail organis par l'administration centrale pour les administrations provinciales des provinces indiennes qui s'est tenue à Bengaluru.





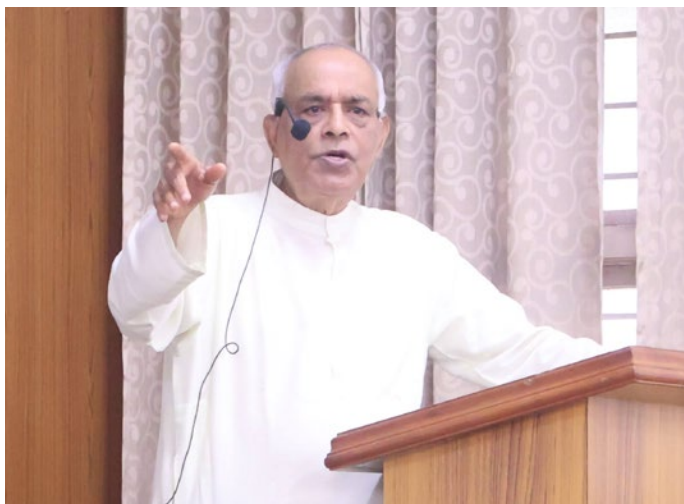
Formation et session de travail pour l'administration centrale et les administrations provinciales des provinces indiennes

La session de formation et de travail pour l'administration centrale et les administrations provinciales indiennes des Frères de Saint-Gabriel s'est tenue au Centre de spiritualité Prerana, à Bangalore, du 20 au 24 août 2025. Au total, nous étions 56 participants. Dans son message de bienvenue, le Révérend Frère Dionigi Tafferello, Supérieur général, a souhaité la bienvenue aux Supérieurs provinciaux, aux Conseillers et aux membres du Comité d'évaluation. Il a rappelé le mandat du 33e Chapitre général, qui a reconnu et dénoncé de manière prophétique certains phénomènes négatifs qui prévalent parmi nous, notamment la manipulation et la malhonnêteté lors des consultations pour le leadership. Il a souligné l'importance d'évaluer l'impact du décret de 2020, de relever les défis de la gouvernance et de discerner les moyens de favoriser une fraternité authentique. Il a rappelé aux participants que le leadership dans la vie religieuse est au service de tous les Frères et pour le bien de tous les Frères, et non au service de groupes ou de factions. Il nous a invités « à avoir l'audace d'accepter et de dénoncer ce qui ne va pas en nous, dans nos communautés, dans notre mission, afin de devenir des témoins prophétiques de notre temps ». Il a conclu par un appel à discerner, à oser et à embrasser le

changement, en faisant toujours confiance à la providence de Dieu et en recherchant le bien de tous.

Les trois premières journées ont été animées par des intervenants compétents du Centre de spiritualité jésuite Prerana. Le père Jossie D'Mello SJ a parlé du discernement dans la gouvernance. Il a expliqué l'importance de la conversation spirituelle et du discernement dans le processus de prise de décision et dans les décisions prises. Les idées partagées étaient inspirantes. Il a souligné que la communauté et ses membres individuels doivent être animés et guidés par la dynamique du dialogue, du discernement, de la décision, de l'inspiration, du mandat et de la responsabilité. Toutes les décisions de la communauté doivent être prises après une réflexion dans la prière.





communautés et provinces, et à développer un « sentiment d'appartenance ». L'atmosphère de transparence mutuelle, de confiance, d'acceptation, d'appréciation, d'affection, d'attachement, avec une certaine ambivalence et une certaine anxiété quant à la mesure dans laquelle il faut aller dans la transparence, et même une certaine crainte du rejet, et en même temps, il doit y avoir un « sentiment d'appartenance ». Les membres vivent et travaillent comme un seul corps pour la mission commune, avec une grande profondeur dans le partage de la vie, du travail, de la prière, de la foi, des joies, des peines, des douleurs, des problèmes, des succès et des échecs.

Par conséquent, chaque communauté peut favoriser la conversation spirituelle, et toutes les provinces devraient mettre en place un processus de discernement approprié. Les principes directeurs suivants doivent être respectés dans notre vie et notre mission.

- Les communautés doivent être animées par la mission, et non par les commérages.
- La voix de la majorité n'est pas toujours la voix de Dieu.
- Le discernement doit être une pratique quotidienne dans la vie communautaire.
- Les communautés religieuses ne sont pas des ONG ; elles doivent rester ancrées dans leur charisme et leur identité. La gouvernance religieuse englobe les dimensions spirituelle, sociale, personnelle et prophétique.

Le père Freddie SJ a invité les frères à opérer la transition nécessaire, en termes de qualité, d'une vision fonctionnelle qui privilégie la gestion des œuvres vers un modèle et un style charismatiques. Nous devons revenir aux racines de notre identité en tant que personnes consacrées. Nous devons avoir les désirs et les rêves d'un monde fondé sur les valeurs évangéliques et le charisme de la congrégation, et vivre en accord avec eux, à travers un processus d'intériorisation, afin que notre vision du monde devienne celle de Jésus et que nous vivions selon les valeurs évangéliques. Au lieu de cela, nous sommes guidés par des désirs et des rêves purement individualistes et égocentriques. D'où la tension entre l'idéal professé et une vie guidée par des rêves et des désirs égocentriques.

Il a invité les participants à réfléchir sur leurs origines, leurs réalités actuelles en tant que

Notre monde est également fragmenté, déchiré par les conflits culturels, ethniques et raciaux, la violence et la guerre. L'internationalité





démontre que des personnes de cultures et de nations différentes peuvent vivre dans la fraternité et la solidarité, la paix et l'harmonie, si elles incarnent les valeurs de l'Évangile.

Pratiquez la transparence et diffusez autant d'informations que possible, à l'exception de celles qui sont strictement personnelles et donc confidentielles. Ainsi, votre administration sera plus honnête, sincère et transparente. Il est donc nécessaire d'établir une bonne communication, tant verticale qu'horizontale. La transparence est cruciale en matière financière, avec un respect strict de la comptabilité et de la responsabilité. Le dialogue, la discussion, le débat et le discernement doivent précéder toute prise de décision.

Nos provinces doivent devenir des communautés du Royaume édifiées selon la formule des 30 C : Contemplation, Communion,

Compassion, Compagnie, Attention, Points communs, Co-responsabilité, Communication, Consultation, Co-discernement, Compromis, Consensus, Engagement, Collaboration, Coordination, Gestion des conflits, Gestion des crises, Confrontation, Correction, Guérison, Conciliation, Créativité, Confiance et Concélébration.

Les sessions du troisième jour, animées par le père Dion Vaz SJ, ont pris une importance particulière car elles ont touché au cœur même de notre vie actuelle, avec ses défis. Il a également beaucoup insisté sur les thèmes de la vocation de leader, nous invitant à imiter le leadership de Jésus qui avait l'autorité non pas pour contrôler mais pour aimer. C'était une autorité au service des autres, prophétique, créative, enracinée dans le Père. Il a également organisé un atelier de groupe pour permettre aux participants de découvrir la crise actuelle de la vie religieuse dans nos provinces et les moyens de la surmonter. Cela nous a ouvert les yeux de réaliser que les défis auxquels nous sommes confrontés dans nos communautés et nos provinces sont souvent causés par des défis internes plutôt que par des défis externes. « La vie religieuse semble aujourd'hui hors de propos parce que les religieux n'ont pas pris Jésus au sérieux, et il en va de même pour les signes de notre temps. » Le meilleur moyen et le plus urgent de remédier à cette situation de crise est de revenir à Jésus et à son Évangile. Créer une fraternité plutôt que des groupes. Écouter Dieu dans le cri des pauvres, être avec les exclus et non avec ceux qui excluent.





Seul un cœur connecté à la source de l'Amour peut accueillir, pardonner et soutenir. Plus nous nous éloignons de la source centrée sur Dieu, plus il devient difficile d'être en communion avec ceux qui cheminent à nos côtés. Si nous renouvelons et défendons sincèrement nos valeurs spirituelles, de nombreux défis dans nos communautés s'atténueront, nous aidant à nous unir en tant que corps cohésif plutôt que simple groupe ».

Les sessions étaient une invitation à revenir au charisme montfortain gabriéliste d'une spiritualité authentique, d'une gouvernance transparente et d'un leadership impartial, qui renouvellera la vitalité de la mission montfortaine et restaurera notre identité de frères religieux. Nous devons constamment nous rappeler notre mission commune, notre appartenance mutuelle et les objectifs et buts partagés de la province, que nous nous efforçons tous d'atteindre dans l'intérêt supérieur de notre peuple et de toutes nos unités. À la fin de ces cinq jours, nous avons eu le sentiment que le Seigneur était en train de faire quelque chose de nouveau pour nous, mes frères, comme nous le lisons dans Isaïe 43, 19.

Frère Shine Alex, SG

Provincial d'Hyderabad

Les deux derniers jours ont été principalement consacrés à la conversation spirituelle avec Dieu et entre nous au sein des conseils provinciaux respectifs, où chaque conseil a élaboré un plan stratégique pour l'avenir. Ces sessions ont été l'occasion de discuter longuement afin de discerner les aspirations, les rêves et les préoccupations de toutes les provinces indiennes et d'apporter les corrections nécessaires à notre cheminement en tant que frères religieux.

Dans sa conclusion, le Frère Supérieur général a exhorté les participants en ces termes : « Si nous voulons apprendre à aimer sincèrement ceux qui nous entourent, la voie à suivre consiste avant tout à cultiver notre amour pour Dieu.



La vie au Maison généralice : rendez-vous, visites et transitions

Actualités et événements marquants de la communauté

rapportés par Frère Sébastien Ndabunganiye, archiviste.

UN NOUVEAU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL À LA MAISON GÉNÉRALICE.

Le Frère Jean-Marie Ndour de la Province du Sénégal, récemment nommé Secrétaire général et Procureur général de la Congrégation près du Saint-Siège est arrivé à la maison généralice le 30 mai 2025 en provenance de la France, où il était membre de la communauté internationale de Saint-Laurent-sur-Sèvre.



Rassemblés autour du Supérieur général, les Frères, les Pères ainsi que les Sœurs de la communauté de la maison généralice lui ont souhaité la chaleureuse bienvenue au cours de la cérémonie fraternelle organisée le 02 juin 2025. Il a pris fonction le 01 juillet 2025.

Le Supérieur général a remercié le Frère Jean-Marie Ndour pour sa disponibilité à être au service de la congrégation, et a exprimé sa gratitude au Frère Jean-Marie Thior, qui, au cours des sept dernières années, a accompli avec dévouement et succès sa mission de Secrétaire général et Procureur près le Saint Siège.



SÉJOUR DES FILLES DE LA SAGESSE À LA MAISON GÉNÉRALICE.



Dans le cadre de l'Année Sagesse, Sœur Symphose Rasonarivosalama et neuf autres Filles de la Sagesse sont venues en Italie et ont séjourné dans notre maison généralice du 13 au 19 juin 2025. Durant leur séjour, elles ont pu visiter des lieux de pèlerinage à Rome et Assise, leur communauté située à la Rue Merulana et la maison généralice des Missionnaires Montfortains.

À la fin de leur séjour à Rome, avant de rentrer à Paris, Sœur Symphose Rasonarivosalama a offert une statue de Marie-Louise de Jésus au Supérieur général et à la communauté de la maison généralice, en signe de gratitude pour l'accueil dont les Sœurs ont bénéficié.



LES DÉPARTS ET LES NOUVEAUX VENUS A LA MAISON GÉNÉRALICE.



Retour définitif en France des frères Bernard Guesdon et Paul Texier.

Après 25 ans années de bons et loyaux services comme Archiviste de la congrégation, le Frère Bernard Guesdon a rejoint définitivement sa Province de France le 31 août 2025. Deux semaines plus tard, tout précisément le 16 septembre 2025, c'est fut le tour du Frère Paul Texier de repartir définitivement en France, après 18 ans de dévouement au service de la maison généralice.

L'Administration centrale et toute la communauté de la maison généralice gardent en mémoire les bons moments vécus avec nos deux frères et leur sont reconnaissants pour leur présence et les différentes missions accomplies avec dévouement qui ont enrichi non seulement la communauté de la maison généralice mais toute la congrégation.

Les nouveaux venus à la maison généralice.

Aux dates du 3 août 2025, 30 août 2025 et 16 septembre 2025, la communauté de la maison généralice a successivement souhaité la bienvenue officielle au Frère Linto Emmanuel (INP) (Assistant Econome général), au Père Vinu (Nouveau Aumônier de la communauté) et au Frère VALANARASU Joseph (INH) (étudiant)

Le Père Vinu K. James a remplacé le Père Jobins Manimala qui a été aumônier de la maison généralice pendant 4 ans. Ce dernier a rejoint son pays l'Inde, le 10 septembre 2025, après avoir soutenu avec succès sa thèse de doctorat le 15 juin 2025.

SESSION DE FORMATION À ROME POUR LES SUPÉRIEURS PROVINCIAUX.

Du 22 au 27 Septembre 2025, les Supérieurs provinciaux se sont réunis à la maison généralice pour une semaine de formation animée par l'Administration centrale, une semaine de communion, de prière et d'échanges entre les provinciaux et les membres de l'Administration centrale.

C'est une formation qui a été riche en enseignements, échanges, partage d'expériences, de connaissance mutuelle, de communion fraternelle.

La session s'est clôturée à la grande chapelle de la maison généralice par une célébration eucharistique présidée par Monseigneur Romanus, Évêque du diocèse d'Iringa (Tanzanie).

Frère Sébastien NDABUNGIYE, SG



Casa Generalizia - Communauté



F. Dionigi Taffarello
Supérieur général



F. Pratap Reddy
Vicaire général



F. Jean Marie Thior
Assistant général



F. Dhanaraj
Assistant général



F. Varghese Mandapathil
Assistant général



F. Michael Mathew
Économiste général



F. Jean Marie Ndour
Secrétaire général



F. Linto Emmanuel
Asst. économiste général



F. Louis A.
Communication



F. Sebastien Nd
Archivist



F. Valanarasu
Étudiant



F. Jimmy Kalapura
Étudiant



P. Vinu K. James
Aumônier



P. Antoine Pooda
Professeur



F. Jaico Gervasis
Étudiant



Formation des Provinciaux : 2025-28 À la recherche du dynamisme prophétique montfortain

La session de formation des Provinciaux des Frères de Saint-Gabriel s'est tenue du 22 au 27 septembre 2025 à la maison généralice, à Rome, avec la participation de tous les Provinciaux et des membres de l'Administration centrale. La session d'ouverture a été marquée par une prière significative et inspirante, animée par le Frère Pratap Reddy, Vicaire général, et le Frère Jean Marie Thior, Assistant général. Le message de bienvenue du Frère Dionigi Taffarello, Supérieur général, a suscité la réflexion et donné le ton pour la semaine. Il a parlé de la dimension prophétique montfortaine, mettant les Provinciaux au défi d'incarner un esprit prophétique pour relever les défis du monde d'aujourd'hui. Soulignant

que le leadership est une mission de service plutôt qu'une quête de pouvoir, il a insisté sur l'importance de la foi, de la cohérence de vie et du dévouement à la volonté de Dieu. La session a été l'occasion d'approfondir la compréhension du leadership, de favoriser la collaboration entre les provinces et de renouveler l'engagement à servir dans l'esprit de Jésus, de Marie, de saint Louis Marie Grignon de Montfort et de Gabriel Deshayes.

Au cours de la session, chaque supérieur provincial a présenté un bref rapport sur la situation de sa province, offrant un aperçu des communautés, des ministères, des œuvres apostoliques et des initiatives actuellement en cours. Outre les réalisations et les domaines de croissance, les Provinciaux ont également mis en évidence les défis et les opportunités dans leurs contextes respectifs. Ces partages ont permis d'avoir une vue d'ensemble des diverses réalités de la Congrégation et ont contribué à mettre en valeur la richesse de ses ministères et de ses engagements apostoliques.

Ces échanges ont favorisé la compréhension mutuelle entre les participants, créant un espace de dialogue, d'encouragement et d'échange d'idées, renforçant ainsi la communion et la collaboration au sein de la Congrégation.





La session a été marquée par les contributions inspirantes des membres de l'Administration centrale, à commencer par le Frère Supérieur général, qui a souligné le rôle d'un Supérieur majeur comme celui qui a une autorité directe sur les Frères et les communautés et qui est appelé à animer, diriger et administrer dans la fidélité à la mission. Il a souligné l'importance de la coopération entre les Provinciaux sous la direction du Supérieur général et a mis en évidence les trois dimensions clés de la mission confiée à un Supérieur provincial : la dimension spirituelle (*cura personalis*), la dimension apostolique (*cura apostolica*) et la dimension communautaire (*cura communitatis*). Dans son message, le Supérieur général a rappelé aux Provinciaux leurs responsabilités essentielles en matière de leadership. Il a souligné que les Provinciaux sont appelés à promouvoir la dignité de chaque membre, à inspirer le courage et l'espoir dans les moments difficiles, à maintenir vivant le charisme de la famille religieuse et à accompagner les Frères dans leur cheminement de formation continue. Il a souligné la nécessité pour le discernement spirituel et la synodalité d'occuper une place centrale dans le leadership des Provinciaux, créant ainsi une atmosphère propice au

dialogue, au partage et à la coresponsabilité. Il a fait remarquer que les Provinciaux, en tant que dirigeants, doivent encourager la contribution de tous, tout en restant au service des individus et de la communauté. Il a également souligné que le discernement patient, associé à une prise de décision ferme et opportune, sont des qualités indispensables à un leadership authentique.

L'un des moments forts de la session de formation a été la présentation par le Frère Jean-Marie Ndour, secrétaire général, du document intitulé « Le compagnon du provincial ». Il a fourni une explication détaillée du document et de ses applications pratiques, offrant des conseils clairs pour un exercice efficace du leadership. La session a été particulièrement utile pour les provinciaux en début de mandat, leur fournissant des idées et des outils pour s'acquitter plus efficacement de leurs responsabilités.

Dans le cadre du programme, les Provinciaux ont participé à des sessions animées par les Assistants généraux responsables des dossiers clés de la Congrégation. Le Frère Varghese Mandapathil a proposé des réflexions sur





la formation, soulignant son rôle central dans le maintien de la vitalité spirituelle et apostolique de l'Institut. Le Frère Dhanaraj a abordé la justice, la paix et l'intégrité de la création (JPIC), soulignant l'engagement de la Congrégation en faveur de la justice sociale et de la responsabilité écologique. Le Frère Pratap Reddy a parlé de l'éducation, soulignant son rôle en tant qu'apostolat principal à travers lequel les Frères continuent d'avoir un impact durable sur la société et l'Église. Le Frère Jean Marie Thior a présenté un exposé sur le partenariat, invitant les Provinciaux à reconnaître et à renforcer la collaboration avec les partenaires laïcs comme une dimension essentielle de la mission montfortaine. Ces sessions ont fourni un aperçu complet de leurs domaines respectifs et ont renouvelé la prise de conscience de leur importance pour la croissance, la fidélité et l'efficacité de la mission de la Congrégation.

Un atelier animé par le Frère Dionigi Taffarello a été l'occasion d'une réflexion approfondie, d'une pensée critique et d'une discussion collaborative. La session a abordé des questions clés concernant les domaines nécessitant une plus grande attention, les points forts et les défis rencontrés dans le travail avec le Conseil provincial et les moyens d'améliorer l'animation et l'administration des provinces. L'accent a été mis sur la promotion d'une collaboration efficace

entre l'administration centrale et les provinces et sur l'identification des domaines à améliorer. Les discussions ont fourni des informations précieuses et des conseils pratiques, enrichissant l'expérience d'apprentissage et donnant aux Provinciaux les moyens de renforcer la gouvernance, l'animation et l'administration au sein de leurs provinces.

La session animée par le Frère Sébastien Ndbunganiye sur les archives a été très instructive. Sa passion et son dévouement ont mis en évidence l'importance de préserver l'héritage et le patrimoine de la Congrégation, tout en offrant des suggestions pratiques pour une gestion et un entretien efficaces des archives dans les provinces. Ensuite, le Frère Louis Antonysamy a animé une session sur la communication, soulignant l'importance d'une communication efficace, des outils disponibles et des défis liés à l'information de la Congrégation. Il a également souligné l'importance des médias sociaux et leur utilisation efficace dans le contexte actuel, mettant en évidence leur potentiel pour améliorer la communication, l'engagement et la diffusion de la mission de la Congrégation. Les participants ont exprimé leur profonde gratitude pour ces deux sessions, reconnaissant la précieuse contribution du Frère Sébastien et du Frère Louis à la sensibilisation, à la continuité et à la cohésion au sein de la



Congrégation. Sebastian et Frère Louis dans la promotion de la sensibilisation, de la continuité et de la cohésion au sein de la Congrégation.

Tous les participants ont eu le privilège d'assister à une session animée par M. Alessandro Pellizzari sur le vœu de pauvreté, qui a offert une nouvelle perspective sur cette dimension essentielle de la vie religieuse. La journée comprenait également une session animée par le Père Sebastian Jeerakassery SJ, sur la gestion financière dans les congrégations religieuses, s'inspirant de l'approche jésuite. Ces deux sessions ont fourni des informations précieuses, encourageant les provinciaux à repenser et à réorganiser l'administration financière au sein de leurs provinces et offrant une compréhension plus large des dimensions pratiques et spirituelles de la gestion des ressources. En outre, le frère Michael Mathew, économiste général, a animé une session sur la gestion financière axée sur l'administration centrale, soulignant les défis actuels et partageant des conseils pratiques pour une surveillance efficace qui seront utiles dans la gestion des finances provinciales.

La session de formation s'est terminée le 26 septembre 2025 par une évaluation, la célébration de la Sainte Messe et un message

inspirant du Frère Dionigi Taffarello, Supérieur général. Le 27 septembre, tous les participants ont eu l'occasion exceptionnelle d'assister à l'audience générale avec le Saint-Père Léon XIV, ce qui a constitué un point culminant approprié et mémorable de la semaine.

Les sessions ont été soigneusement organisées et les expériences, les idées et les inspirations acquises devraient avoir un impact durable et positif sur le leadership et la mission des provinces respectives. Dans l'ensemble, la session de formation s'est avérée être une expérience très enrichissante et transformatrice, offrant des conseils précieux, un apprentissage pratique et des occasions de réflexion, de collaboration et de renouveau. Elle a également permis aux provinciaux de se connaître personnellement, ce qui a favorisé des liens de fraternité et de compréhension mutuelle plus forts au sein de la Congrégation. Les connaissances et les expériences acquises devraient renforcer le leadership, favoriser une animation efficace et améliorer la mission de la Congrégation dans toutes les provinces à l'avenir.

Frère Satheesh K. Don, SG Provincial de Ranchi





La formation des économistes provinciaux

Après la formation des supérieurs provinciaux, la formation des économistes provinciaux s'est tenue les 29 et 30 septembre 2025. La réunion était axée sur la gestion financière et la gouvernance au sein des provinces. Les participants ont discuté de défis communs tels que les ressources limitées, la dépendance à l'égard des financements externes, le suivi budgétaire et l'adaptation à l'évolution des exigences réglementaires.

Une attention particulière a également été accordée à l'amélioration de la transparence, au renforcement de la responsabilité et à la mise en place de procédures plus claires pour l'établissement de rapports et la prise de décisions. Parmi les solutions proposées figuraient une meilleure formation des responsables financiers,

le développement de systèmes de gestion plus solides et l'encouragement à la collaboration entre les supérieurs et les économistes provinciaux. Le groupe a mis l'accent sur la planification à long terme, l'utilisation éthique des ressources et la promotion d'une culture de la responsabilité dans la gestion communautaire et institutionnelle.



LES FRÈRES GABRIELISTES RENCONTRENT LES MARIANISTES



Le samedi 14 juin 2025, sous un soleil radieux, les membres du Conseil général des Frères de Saint Gabriel se sont rendus à la maison généralice de la Société de Marie (les Marianistes) pour une réunion informelle avec leur Conseil général. L'objectif de cette rencontre était d'échanger fraternellement sur divers sujets liés à chaque congrégation et d'apprendre les uns des autres.

La maison généralice des Marianistes est situé à quelques kilomètres de notre maison, en plein centre-ville, mais s'étend sur un grand campus avec de beaux arbres, des prairies et des jardins qui créent une ambiance verte et spirituelle. Le bâtiment est riche sur le plan architectural et bien équipé avec toutes les installations nécessaires.

La rencontre a débuté par une prière d'ouverture significative, suivie d'un mot de bienvenue du Père André Fétis, Supérieur général des Marianistes. Après de brèves présentations, nous avons partagé des informations sur l'origine, le fondateur, le charisme, la spiritualité, la mission et la présence mondiale de notre congrégation. Les Marianistes ont ensuite pris la parole pour partager des informations similaires sur leur congrégation. Les membres ont eu tout le temps nécessaire pour interagir et clarifier leurs curiosités.

À la fin de cet échange, nous nous sommes sentis plus proches les uns des autres, réalisant les nombreuses similitudes entre nos familles, telles que la spiritualité mariale, la mission éducative, le service aux pauvres et le fait que les deux fondateurs aient créé plus d'une congrégation. Nous avons également discuté de nos forces et de nos faiblesses et de la manière dont nous répondons aux défis. L'échange s'est conclu par une prière d'action de grâce, suivie d'un déjeuner convivial qui a mis en évidence leur hospitalité, similaire à la nôtre. Leur générosité et leur fraternité ont laissé une impression durable sur nous, Montfortains. Notre visite s'est terminée par une séance photo, immortalisant la joie et la bonté de cette expérience. Nous attendons avec impatience leur visite pour une nouvelle rencontre et un nouveau partage dans un avenir proche.

Frère Dhanaraj, SG
Assistant général



Province de Pune



Snehanilayam, Suryapet: un témoin vivant d'amour et de service



« Ceux que le monde rejette doivent vous émouvoir le plus. »
– Saint Montfort

Snehanilayam, Suryapet, a franchi une étape historique le 29 mai 2025 avec l'inauguration de son nouveau bâtiment, symbole rayonnant de 45 ans de service compatissant envers les personnes

handicapées, pauvres et marginalisées. L'événement a commencé par une célébration eucharistique solennelle présidée par Mgr Karnam Dhaman Kumar, évêque de Nalgonda, en présence de dignitaires, dont Sri Tejas Nandlal Pawar, membre de l'Indian Administrative Service (IAS), et plusieurs frères montfortains.

Le Frère Shajan Antony, Supérieur provincial de la province de Pune, a évoqué l'esprit de service

montfortain enraciné dans la foi, annonçant l'extension des services aux soins palliatifs, l'aide aux personnes âgées et aux centres thérapeutiques. La célébration, enrichie par des spectacles culturels sincères, notamment une danse Margam Kali émouvante exécutée par des femmes handicapées, s'est terminée par un repas de fraternité, incarnant l'esprit catholique de communion.

Au début du mois de mai, le campus de Snehanilayam a accueilli un camp d'été transformateur intitulé « Servir avec joie »,





auquel ont participé 16 jeunes candidats (pré-novices et scolastiques) pendant deux semaines de formation spirituelle et d'engagement social. Ancré dans la spiritualité montfortaine, le camp s'est concentré sur le développement holistique des candidats dans des domaines tels que le spirituel, l'émotionnel, le physique, l'intellectuel, le social et l'écologique. Des sessions sur la spiritualité montfortaine, des réflexions, l'Eucharistie quotidienne et le rosaire ont approfondi la foi de tous. Le travail manuel, l'interaction avec les résidents et les jeux ont favorisé l'humilité, l'empathie et la joie. Des activités créatives, le contact avec la nature, la tenue d'un journal et des discussions sur le leadership ont préparé davantage les candidats à une vie engagée au service de l'Évangile.

Le camp d'été a permis de développer les aspects suivants chez les candidats : approfondissement de la foi et de la vie de prière, expérience pratique du service charitable, sensibilisation à la gestion de l'environnement, développement de la créativité et du leadership, renforcement de la sensibilité émotionnelle et sociale.

Snehanilayam, une maison pour personnes âgées, continue de briller comme un foyer montfortain de miséricorde, d'inclusion et d'autonomisation, faisant écho à l'appel universel de l'Église : « Être le visage du Christ pour les pauvres, les brisés et les oubliés. » Merci.



Province de Delhi



Séminaire et programme de renouvellement des jeunes frères (17-23 mai 2025) Villa Montfort, Bhopal.

Un séminaire de sept jours profondément spirituel et formateur, combiné à un programme de renouvellement des vœux, a été organisé pour les frères juniors, sous la direction avisée du frère T.T. Mathew, directeur de la formation de la province, du 17 au 23 mai 2025. Nous étions 21 participants au total et le frère Anand Minj (INH) s'est joint à nous le dernier jour du programme de renouvellement. Cet événement s'est avéré être un puissant voyage de réflexion, de réengagement et de croissance pour tous les participants. Tout au long de la semaine, les frères ont été guidés à travers une série de sessions enrichissantes sur le plan spirituel et pratique, de réflexions personnelles et d'expériences de partage communautaire. Chaque jour était consacré à des thèmes clés essentiels à la vie religieuse, tels que la pauvreté, la chasteté, l'obéissance, la fraternité, la mission et la sainteté personnelle.

Les contributions inspirantes du Frère T.T. Mathew étaient tirées de son expérience personnelle. Les méditations guidées et la prière silencieuse ont favorisé une conscience de soi plus profonde et une intimité spirituelle. Les participants ont grandement bénéficié des activités enrichissantes, notamment des séances de yoga tôt le matin qui nous ont aidés à nous détendre et à nous concentrer, une session captivante sur la grammaire anglaise qui a amélioré nos compétences linguistiques, et des présentations de critiques littéraires qui ont encouragé la réflexion critique et la lecture réflexive. Ces sessions ont été soigneusement conçues pour favoriser la croissance spirituelle et intellectuelle, contribuant ainsi au développement global des jeunes frères. La cérémonie de renouvellement des vœux a eu

lieu le dernier jour pendant la messe. Elle a marqué un engagement sincère envers notre vocation religieuse. Ces sessions enrichissantes ont non seulement renouvelé la vie consacrée des frères, mais elles ont également revitalisé leur zèle spirituel et approfondi leur sentiment d'appartenance à la famille religieuse montfortaine.

Célébration quotidienne de la Sainte Eucharistie : une expérience spirituellement enrichissante :

La célébration quotidienne de la Sainte Eucharistie était présidée par le Père Benny Thettayil, CMI, et accompagnée par les chants mélodieux de notre chorale. Chaque célébration eucharistique est devenue un moment de communion profonde, de réflexion et de renouvellement. Les homélies profondes du Père Benny ont offert des réflexions puissantes tirées des Écritures et de la vie religieuse. Ses paroles ont touché directement le cœur des frères, leur faisant prendre conscience de la signification profonde de leur vocation et de l'appel quotidien à vivre authentiquement les valeurs de l'Évangile.

Critique littéraire et cours de grammaire : enrichissement intellectuel :

Dans le cadre du séminaire de sept jours, la présentation de la critique littéraire par chaque participant et les sessions de grammaire anglaise ont apporté un enrichissement académique significatif à tous les frères juniors. Ces sessions ont été soigneusement intégrées au programme afin de favoriser le développement intellectuel et linguistique. La critique littéraire a encouragé la

pensée critique, la réflexion et le partage d'idées, favorisant l'habitude de la lecture concentrée et l'engagement dans la littérature spirituelle et formative.

Les cours de grammaire ont contribué à affiner nos compétences en communication, qui sont des outils essentiels pour parler, écrire et vivre en communauté. Ils ont amélioré la clarté et la confiance dans l'expression. Ces sessions ont complété les dimensions spirituelles et pastorales du séminaire, contribuant à la formation holistique des frères.

Dans le cadre du séminaire, les frères juniors ont participé à une présentation de critique littéraire réflexive sur « Le pouvoir de votre subconscient » du Dr Joseph Murphy. Ces sessions leur ont ouvert l'esprit sur l'immense potentiel des pensées et des croyances intérieures, en soulignant comment le subconscient peut façonner les actions, les attitudes et le cheminement spirituel d'une personne. Les discussions ont encouragé les frères à développer un état d'esprit positif et à faire confiance à l'œuvre divine en eux, car « vos pensées façonnent votre réalité ». « Ce qui se passe dans votre esprit détermine votre monde. » En vous concentrant sur des pensées positives, vous pouvez façonner une réalité meilleure. Vos pensées peuvent influencer positivement ou négativement votre santé. En créant des images mentales vives des résultats souhaités, nous pouvons les concrétiser. En nous concentrant sur les bonnes choses de notre vie, nous entraînons notre subconscient à reconnaître et à apprécier l'abondance, ce qui nous conduit à une vie plus épanouissante. Surmontez les émotions négatives telles que la peur, la colère et le ressentiment en les remplaçant par l'amour et le pardon.

En tant qu'éducateurs, on nous a donné un autre livre à lire et à commenter, « Unveiling Extraordinary Educators » (Dévoiler des éducateurs extraordinaires) du Dr John Parankimalil, SDB, qui met en lumière la vie et les contributions inspirantes de grands éducateurs. Ces sessions ont offert des expériences de vie et des réflexions profondes, telles que : « Les enseignants sont les allumeurs de feu qui enflamment la flamme éternelle de la curiosité chez les élèves. » La curiosité n'est

pas seulement une étincelle, c'est une flamme qui éclaire votre chemin d'apprentissage. « La compassion est la force qui maintient l'humanité en équilibre. » (Dalaï Lama) La compassion s'apprend par l'exemple donné par les enseignants. Les enseignants aident les élèves à se retrouver lorsqu'ils se sentent perdus. « La confiance prend des années à construire, quelques secondes à briser et une éternité à réparer. »

Le parcours de chaque héros comporte des revers. La persévérance est l'histoire de la résilience et de la détermination. Les grands enseignants sont au cœur d'une éducation de qualité. Les enseignants qui se soucient profondément de leurs élèves se distinguent.

Les présentations des critiques littéraires ci-dessus ont fourni un mélange de stimulation intellectuelle et de conseils inspirants, laissant une empreinte durable sur notre formation personnelle et apostolique.

Session par le Dr Sr. Betty, OSB :



La session sur la compréhension des orientations sexuelles masculines et féminines par le Dr Sr. Betty a eu un impact profond sur nous. Grâce à ses

connaissances approfondies en matière de santé, de relations et de bien-être personnel, elle a souligné l'importance de construire des amitiés saines et de maintenir des limites respectueuses. Elle nous a expliqué comment notre cerveau reçoit des informations du monde extérieur par le biais des neurones et des voies neuronales. Les neurones se développent en fonction de notre système de croyances, de notre environnement et d'autres facteurs. Les voies neuronales se développent en les empruntant de manière répétée. Lorsque vous regardez une vidéo pornographique, des hormones dopamine et sérotonine sont libérées par le cerveau, ce qui vous procure un certain plaisir sexuel. Si une personne la regarde de manière répétée, des voies neuronales sont créées dans cette direction. En tant que personnes consacrées, nous devons quitter les 99 voies établies et



poursuivre la seule voie perdue, c'est-à-dire la voie de Jésus, ce qui signifie que nous devons développer un esprit contemplatif en pratiquant quotidiennement la méditation consciente. Vous devez donc briser les anciens chemins en apprivoisant votre cerveau et créer de nouveaux chemins neuronaux en suivant la voie de Jésus.

Elle a ajouté qu'un seul moment de faiblesse sexuelle peut vous mener au désastre. Lorsque vous rencontrez une femme, elle n'est pas une opportunité, mais une responsabilité de la traiter avec dignité et respect. Vous ne devez jamais franchir vos limites. Elle nous a également rappelé la bonne réputation dont nous jouissons en tant que Frères Montfortains et l'importance de maintenir cette réputation.

Sa session pleine de perspicacité a eu un impact profond sur nous, en particulier dans la compréhension du rôle et de la responsabilité d'être un bon Frère dans la congrégation.

Frère Thampy Alex, supérieur provincial de Delhi, a animé une session sur « La joie d'être un jeune Frère Montfortain consacré aujourd'hui » et « La vie communautaire ». Il a commencé par inviter les participants à réfléchir à leur vocation personnelle et à la grâce unique d'avoir été choisis comme Frères Montfortains dans le monde en rapide évolution d'aujourd'hui. À l'aide d'exemples concrets et d'expériences personnelles tirées de son propre parcours, le Frère Thampy Alex a souligné que la véritable joie dans la vie consacrée ne vient pas de la recherche du confort ou de la reconnaissance, mais du service désintéressé, d'une vie de prière profonde et de la fidélité à ses vœux. Il a parlé de l'importance de la vie communautaire en tant que « premier champ de mission » où les Frères sont appelés à vivre quotidiennement l'Évangile à travers l'acceptation mutuelle, le pardon, la collaboration et le partage des responsabilités.

Il a encouragé les jeunes frères à contribuer activement à l'harmonie communautaire

en étant transparents, responsables et réceptifs aux critiques constructives. Le Frère Thampy a également souligné les attentes de la Congrégation envers les jeunes frères d'aujourd'hui : être dynamiques dans leur mission, bien enracinés dans la spiritualité, intellectuellement préparés, émotionnellement mûrs et engagés dans une formation continue. Il a mis les participants au défi de devenir des modèles pour les générations futures, en vivant de manière authentique et avec un zèle missionnaire. La session comprenait des moments de partage personnel, de réflexion en groupe et des conseils pratiques pour équilibrer la croissance personnelle et les exigences de la communauté. Les frères ont exprimé à quel point cette conférence avait ravivé leur engagement et leur avait permis de mieux comprendre leur rôle au sein de la famille montfortaine.

Le séminaire-programme de renouveau s'est conclu dans un profond sentiment d'épanouissement spirituel et d'unité fraternelle. Après sept jours de prière, de réflexion et de sessions de formation, le renouvellement des vœux a été célébré lors d'une cérémonie simple mais significative, au cours de laquelle les jeunes Frères ont réaffirmé publiquement leur engagement à suivre le mode de vie montfortain. L'atmosphère était chargée de gratitude et de joie alors que la communauté voyait chaque Frère renouveler son engagement aux vœux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance.

Après la cérémonie, les Frères se sont réunis dans le réfectoire pour une célébration fraternelle marquée par des félicitations chaleureuses, des interactions, des rires et des partages sincères. Le sentiment de fraternité était palpable, rappelant à tous la joie et la force que l'on trouve dans la vie communautaire. Un délicieux déjeuner bien préparé a été servi, composé de spécialités locales qui ont été partagées autour de la table commune, symbole d'unité et de solidarité. Cette réunion estivale a non seulement célébré le renouvellement des vœux, mais a également renforcé l'esprit de communion et de mission parmi les jeunes frères.

Frères Fuldeep Jojo, SG et Blasius Tete, SG

Province de Bengaluru

Administration provinciale et activités de formation 2025



Lors de la fête de l'Annonciation, fête patronale de la Congrégation, pendant la célébration eucharistique, la nouvelle administration provinciale a pris en charge l'animation et l'administration de notre province dans la chapelle Montfort Nilaya. Plusieurs frères y ont assisté. Nous, membres de la nouvelle administration provinciale, avons accepté ce nouveau rôle avec la conviction profonde que l'autorité vient de Dieu, ce qui nous permet de servir les autres à l'image de l'amour même de Dieu (RL.53).

Promotion des vocations et camp :

Cette année, nous avons organisé un court camp de promotion des vocations à l'Institut technique Montfort, à St. Thomas Mount, du 8 au 11 mai 2025 ; 15 étudiants ont participé au camp. Parmi eux, 12 ont été sélectionnés pour le juniorat Montfort à Coonoor. Nous remercions et apprécions le frère Stephen Xavier A, coordinateur de la commission de promotion des vocations, et son équipe de frères, pour tous leurs efforts sincères dans le recrutement de candidats pour la province et pour l'organisation d'un camp vocationnel significatif. Les rapports du camp ont été diffusés dans le groupe WhatsApp de la province afin de fournir plus d'informations et de détails sur le programme.





Renouveau des vœux par les jeunes frères :

Le programme de préparation au renouvellement des vœux de trois jours pour les jeunes frères a débuté le 9 mai 2025 à Montfort Nilaya, à Bengaluru, par une cérémonie d'ouverture marquante. Le thème du programme était « La joie d'être un jeune frère consacré aujourd'hui ». Les sessions ont couvert divers sujets, notamment : Examen de notre vie - un partage par les jeunes frères ;

Identification des domaines de croissance et de changement ; Mise à jour sur la règle de vie et les constitutions ; Un jeune frère est une personne consacrée à Dieu : joies et défis, La joie d'être une jeune personne consacrée dans l'Église et dans le monde aujourd'hui ; Attentes des jeunes frères vis-à-vis des frères aînés et de la communauté et Appelés par Dieu à aimer et à servir en tant que jeunes personnes consacrées dans le monde d'aujourd'hui.

Chaque session a été enrichie par les réflexions des personnes invitées, de nos frères et des membres d'autres congrégations. Les jeunes frères ont également été initiés aux prières « Connais ton Compagnon », aux méditations conscientes et aux prières mariales, qui ont apporté une profondeur spirituelle à leur préparation. Le programme de renouvellement a culminé le 11 mai 2025, lorsque nos sept jeunes frères ont renouvelé leurs vœux pour une année.

Camps d'été pour les candidats :



Du 1er au 31 mai 2025, un camp d'été a été organisé pour les juvéniles et les pré-novices ayant terminé la 12e année à l'école Montfort pour handicapés de Belagola. Le camp a débuté par une simple cérémonie d'inauguration et un service de prière le 1er mai, en présence des frères de la communauté de Belagola. Les candidats ont participé à diverses activités intellectuelles et spirituelles. Mme Gunashree a donné des cours d'anglais, tandis que le frère Arulanandam G. a animé des sessions sur la vocation et le discipulat. Le frère Paul Raj A. les a guidés sur la formation et la vocation, le frère Lawrence A. a partagé ses réflexions sur la vie de saint Montfort, le frère Eugin D. a animé des sessions sur la prière et le frère Praveen A. a partagé la vie du pré-noviciat et du noviciat. Le camp comprenait également des prières quotidiennes, la Sainte Eucharistie, des critiques de livres, des contes, la rédaction d'essais, des tests de mémoire et un quiz sur la vie de saint Montfort. Des activités récréatives, telles que des jeux, des projets créatifs et un pique-nique à Mysore, faisaient également partie du programme.

Province du Nord-Est de l'Inde

Poursuivre une vision : la mission inspirante des Frères de Saint Gabriel dans le diocèse de Tura



Introduction

Au cœur du nord-est de l'Inde, le diocèse de Tura est devenu un modèle d'éducation inclusive et de service charitable, grâce au travail inlassable des Frères de saint Gabriel. Dans un récent message vidéo, Mgr Jose Chirackal a partagé son lien profond avec les Frères et l'impact considérable de leur mission, qui a commencé par un rêve simple mais puissant : servir les enfants handicapés physiques dans les villages reculés.



Le rêve d'un évêque devient une mission

L'histoire commence avec le premier évêque de Tura, George Mamalassery, qui, lors de ses visites pastorales, a rencontré des enfants

handicapés physiques, notamment des enfants malvoyants, malentendants ou à mobilité réduite. Ému par leur sort, il a imaginé un centre dédié à leur éducation et à leur développement. Pour concrétiser cette vision, il a acquis un grand terrain et a invité les Frères Montfort à poursuivre cette noble cause.

La naissance du Centre Montfort pour l'éducation

Au début des années 1990, le frère Thomas Moore est arrivé à Tura et a commencé à superviser la construction de ce qui allait devenir le Centre Montfort pour l'éducation à Danakgre, dans la ville de Tura. Logé initialement dans la maison de l'évêque, il a dirigé les travaux de fondation des quartiers résidentiels et de l'école elle-même. Son dévouement et son leadership ont jeté les bases d'un héritage qui continue de prospérer.

Afin de renforcer la mission, le diocèse a également invité les Filles de Saint François de Sales à se joindre aux frères dans leur ministère, tant à l'école que dans les activités paroissiales. Une paroisse a ensuite été créée au sein du campus afin de répondre aux besoins spirituels des enfants qui ne pouvaient pas se déplacer loin pour assister à la messe.



Une perte tragique et un héritage d'espoir

Mgr Chirackal se souvient avec une profonde émotion du décès tragique du frère Thomas Moore, mort dans un accident de la route alors qu'il se rendait dans une nouvelle paroisse. Sa mort soudaine a été une perte immense pour la communauté, qui avait appris à l'admirer et à l'aimer profondément. De grandes funérailles ont été organisées en son honneur, témoignant de la vie qu'il avait touchée.

Expansion et croissance

Malgré cette tragédie, les Frères Montfortains ont poursuivi leur mission avec un dévouement inébranlable. Ils ont lancé un diplôme en éducation spécialisée, puis un programme complet d'éducation spécialisée, permettant à de nombreux étudiants de servir dans toute l'Inde dans le domaine de l'éducation inclusive et axée sur le handicap.

Le diocèse a ensuite confié aux Frères une autre école à Jongkha, près de la paroisse de Rishipara. À l'origine sous-développée, l'école s'est épanouie sous leur garde et a connu une croissance significative, avec notamment l'inauguration d'une nouvelle extension en présence du Frère Giss et de Mgr Chirackal.

En outre, les Frères ont pris la responsabilité de gérer une école de village à Bolchiri, une région isolée et difficile d'accès. Malgré les difficultés, les Frères font quotidiennement le trajet pour s'assurer que même les communautés les plus isolées bénéficient d'une éducation de qualité. Récemment, des Sœurs ont également été

invitées à s'installer dans le village et à soutenir l'école.

Trois institutions, une seule mission

Aujourd'hui, les Frères Montfortains gèrent trois grands établissements d'enseignement dans le diocèse de Tura :

1. Le Centre Montfort pour l'éducation à Danakgre
2. L'école Montfort à Jongkha
3. L'école du village à Bolchiri

Ces établissements ne sont pas seulement des centres d'apprentissage, mais aussi des symboles de dévouement, de compassion et de service transformateur.

Gratitude et bénédictions

Mgr Chirackal a conclu son message en exprimant sa sincère gratitude à tous les Frères : Frère Josh, Frère Michael, Frère Joe, Frère Soosai (l'actuel Supérieur provincial) et bien d'autres qui ont poursuivi la mission éducative avec un grand engagement. Leur travail est un témoignage vivant des valeurs de la foi, de l'éducation et du service.

« Que Dieu bénisse les Frères Montfortains et leurs activités dans le diocèse de Tura, ainsi que dans la région et ailleurs dans le monde. »

– Mgr Jose Chirackal.

Province de Hyderabad

« Dans ta lumière, Seigneur, nous voyons la lumière »



Le camp d'été pour les pré-novices et les novices de la province d'Hyderabad s'est tenu à St. John's High School, à Gannavaram, du 6 mai au 14 juin. Il s'agissait d'un programme enrichissant sur le plan spirituel et stimulant sur le plan intellectuel, conçu pour nourrir l'esprit et le cœur des jeunes candidats. Frère Valanarasu et frère Jimiraj étaient les directeurs du camp et ils ont préparé un programme bien structuré qui équilibrait la prière, l'étude, le travail manuel et les loisirs. Le camp a favorisé la croissance personnelle, la formation éthique et l'harmonie spirituelle. Des sessions sur les prières de base, les Écritures, les compétences expressives en anglais, les compétences en leadership et la spiritualité montfortaine ont été animées par des frères et des enseignants engagés, inculquant les valeurs de discipline, de fraternité et de service. La célébration quotidienne de l'Eucharistie, les dévotions mariales et les lectures spirituelles ont été l'occasion d'approfondir la réflexion et le développement de la foi. Des cours spéciaux de musique et d'arts créatifs ont permis aux candidats de s'exprimer artistiquement et de développer de nouveaux talents, ajoutant une dimension joyeuse et dynamique à l'expérience du camp.

Le camp a également proposé un apprentissage pratique à travers des sessions sur le mode de vie durable et une expérience de travail à

Prakruthi Nilayam, Nuzvid, où les candidats se sont engagés dans des pratiques respectueuses de l'environnement et ont appris l'importance de prendre soin de la création. Nous avons célébré la Journée mondiale de l'environnement en plantant des jeunes arbres et en participant activement au tri des déchets plastiques, afin de promouvoir la sensibilisation à l'environnement. En outre, des activités telles que la narration d'histoires, des critiques de livres et de films, des débats, la rédaction d'essais et un pique-nique ont enrichi leur apprentissage et leur confiance. Une journée de recueillement avec le père Thomas a été l'occasion de moments de silence, de confession et de renouveau spirituel. Nous adressons nos sincères remerciements aux frères de la communauté Saint-Jean pour leur chaleureuse hospitalité, leur soutien et leur collaboration tout au long du programme. Le camp d'été 2025 a été une expérience riche en grâce et formatrice. Les jeunes aspirants sont repartis avec une compréhension plus profonde de la vie religieuse, des compétences enrichies et un zèle spirituel renouvelé. Leurs commentaires reflétaient la joie, la transformation et le désir d'avancer avec le Seigneur. Comme l'encourageait saint Louis-Marie de Montfort, nous espérons que ces jeunes hommes continueront à « aimer Dieu seul, servir Dieu seul et rendre gloire à Dieu seul ».

Frère Valanarasu J, SG

Province de Thaïlande

Vie et mission des frères en Thaïlande



450 enseignants thaïlandais et étrangers participent au séminaire du 13 au 15 mai

Les 28 et 29 avril, la Fondation Saint-Gabriel de Thaïlande a organisé la 7e édition des Jeux pour le personnel de la Fondation Saint-Gabriel, destinés à tous les membres du personnel de soutien travaillant dans nos écoles, y compris l'Université de l'Assomption. Le Collège de l'Assomption de Sriracha a accueilli cette réunion familiale. Le directeur, le frère Pisutr Vapiso, les frères, les enseignants et tout le personnel ont fourni un excellent service à tous les participants. Ils organisent ce type d'activités chaque année avant le début de l'année scolaire. Ces compétitions sportives et ces jeux permettent aux participants de se connaître, ce qui favorise la coopération entre eux, ce qui est l'objectif principal de ces activités, et non pas la victoire ou la défaite. Il y avait environ 1 000 participants, y compris les frères et les administrateurs scolaires.



Les frères ont participé à la retraite annuelle.



Les frères ont renouvelé leurs vœux cette année.



Le frère Surakit et les administrateurs du St. Gabriel's College ont remis un cadeau de félicitations au frère Pisutr, directeur de l'ACS.

La fête de saint Montfort a été célébrée le 28 avril à la chapelle Montfort de l'université Assumption de Thaïlande. Son Excellence Mgr Francis Xavier Vera, archevêque du diocèse de Bangkok, a présidé la célébration eucharistique, accompagné de 30 prêtres, et a prononcé une homélie encourageante à l'intention de nos



Allumage de la torche pour l'ouverture



Le révérend frère provincial a prononcé le discours d'ouverture

frères. Ensuite, le frère Sirichai, président de l'université, a adressé des mots de remerciement et remis un souvenir à l'archevêque. Le frère président a également prononcé un

merveilleux discours sur la vie et le charisme de notre fondateur, rappelant à l'assemblée de suivre les enseignements de Montfort afin de ne pas oublier de les partager avec les personnes qui nous entourent. La journée s'est terminée par un déjeuner chinois fraternel.

St. Gabriel's College-L'éducation d'un siècle renommé à un siècle glorieux

« D'un siècle renommé à un siècle glorieux » était le thème du séminaire annuel destiné aux



Le prêtre, les frères, les sœurs et les administrateurs d'Au ont participé à la cérémonie pour célébrer la chapelle Montfort.

450 enseignants, thaïlandais et étrangers, de St. Gabriel's College, qui s'est tenu du 13 au 15 mai 2025. Nous avons eu le privilège d'accueillir trois professeurs de l'université de l'Assomption comme personnes-ressources.

Au cours du séminaire, nous avons examiné ce qui a fait le succès du Collège Saint-Gabriel au cours des 104 dernières années, en nous concentrant sur ses performances et en suivant les traces de notre fondateur, Saint Louis de Montfort. Que peuvent faire les gens de cette génération pour poursuivre et créer le prochain siècle glorieux ?



Le frère Sirichai remet un bouquet à l'archevêque.



Au cours de ce séminaire, nous avons utilisé le système de développement organisationnel, en nous guidant sur les réflexions des parents, des anciens élèves et des enseignants.

Rapporté par Frère Achin Tengtrakul, SG

Province de Yercaud



Nous sommes ravis de partager avec vous certains des événements importants qui ont récemment eu lieu dans notre province.

Tout d'abord, nous avons accueilli avec joie le nouveau Provincial et ses Conseillers. La cérémonie d'installation a eu lieu le 25 mars 2025, marquée par une célébration eucharistique significative présidée par le Révérend Père Michaelraj Selvam, Vicaire général du diocèse de Salem. Ce fut un moment de prière et de bénédiction rempli de grâce, en présence des Frères de différentes communautés, ainsi que des prêtres et des religieux.

En préparation de cet événement important, la nouvelle administration provinciale a participé à une session d'orientation d'une journée le 24 mars 2025. La session a été animée par le Révérend Père Benjamin OCD, qui a parlé du thème : « Les Montfortains avancent avec un dynamisme prophétique ».

Il a souligné le pouvoir transformateur d'une vision prophétique, qui met les dirigeants au

défi d'agir avec courage, intégrité et un sens profond de la volonté divine. Le père Benjamin a encouragé la nouvelle administration à assumer ses responsabilités avec engagement et ferveur spirituelle.

Camp vocationnel :



« La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux ; priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson. » - Matthieu 9, 37-38

L'époque où l'Inde était un centre florissant de vocations religieuses est révolue. Si certains États ont connu autrefois un afflux dynamique de vocations, ces histoires appartiennent progressivement au passé. Année après année, nous assistons à un déclin constant des nouvelles vocations.

Compte tenu de cette réalité, un camp vocationnel a été organisé à l'école Montfort de Yercaud, du 6 au 8 mai 2025. Sur les 15 candidats qui ont participé au camp, 11 ont été sélectionnés pour le juniorat.



Renouvellement des vœux :

La préparation au renouvellement des vœux des jeunes frères s'est déroulée à la Villa Saint-Louis les 23 et 24 mai 2025. Le thème du programme était « Celui qui vous appelle est fidèle, et il le fera ».

Le programme de deux jours a été animé par le révérend père John Paul C.Ss.R. Dans son partage, il a souligné l'importance de la prière personnelle et de la vie communautaire, et a guidé les frères vers une plus grande clarté dans leur cheminement vocationnel. Le programme de renouvellement s'est conclu par la célébration de la Sainte Eucharistie, au cours de laquelle 10 de nos jeunes frères ont renouvelé leurs vœux.

Accueillir la nouvelle année scolaire :

C'est le cœur rempli d'espoir que nous entamons la nouvelle année scolaire, l'esprit avide de connaissances et prêts à nous renouveler. Ce nouveau départ offre à chacun d'entre nous l'occasion de nous réengager envers les valeurs de discipline, d'apprentissage et de croissance spirituelle qui définissent notre communauté.

Le campus s'est à nouveau animé grâce à l'énergie joyeuse des étudiants qui reviennent, des professeurs qui se remettent au travail et des nouveaux visages qui se joignent à notre aventure. Le début d'une année scolaire est plus qu'un simple changement d'emploi du temps ; c'est un moment où l'on se fixe de nouveaux objectifs et où l'on renouvelle sa vision. C'est un moment pour réfléchir à notre vocation, aligner nos efforts sur notre mission et marcher ensemble dans la foi.

Que cette nouvelle année scolaire soit marquée par l'ouverture à la croissance, le zèle pour l'apprentissage et l'approfondissement de notre engagement envers les valeurs qui nous sont chères. Avec l'aide de Dieu et le soutien les uns des autres, nous pouvons espérer une année de transformation, de réussite et de grâce.

Pèlerinage à Notre-Dame de Poondi :

Les Frères de la Province ont participé à un pèlerinage d'une journée au sanctuaire de Notre-Dame de Poondi le 7 décembre 2025, organisé par l'administration. Ce pèlerinage a été un moment significatif de fraternité, de prière et de renouveau de la spiritualité montfortaine et de la dévotion mariale, inspiré par saint Louis de Montfort.

Le programme a commencé par l'arrivée à Ariyalur et une prière d'ouverture, suivie d'un voyage commun vers Poondi. Au sanctuaire, les frères ont pris part à la Sainte Eucharistie et ont renouvelé leur consécration à Notre-Dame. Le rosaire et la célébration eucharistique ont été animés par les frères désignés à cet effet.

Après l'Eucharistie, les Frères ont partagé le déjeuner et sont retournés à Ariyalur, où le programme s'est conclu par un thé et une bénédiction finale avant de se disperser vers leurs communautés respectives.

Le pèlerinage a été une expérience pleine de grâce qui a renforcé la fraternité et approfondi la dévotion à Notre-Dame de Poondi.

Fr. Robert, SG



Province de Ranchi

La foi en action : résumé des dernières initiatives dans la province de Ranchi.



La province de Ranchi continue d'approfondir son engagement en faveur de la formation religieuse et de l'éducation holistique dans toute l'Asie du Sud. Les initiatives récentes en Inde et au Bangladesh témoignent d'un mélange dynamique de renouveau spirituel, de mémoire historique, de célébration culturelle et d'excellence académique, offrant des exemples inspirants de la manière dont la foi peut s'engager dans le développement social.

Hommage à un courageux voyage missionnaire

Un événement commémoratif a eu lieu en novembre 2025 dans le village d'Andharkotha, au Bangladesh, pour marquer le 120e anniversaire d'un voyage historique de foi. Les communautés locales se sont réunies pour commémorer la décision audacieuse de leurs ancêtres, menés par le missionnaire Angelo Mazzoni, qui ont traversé l'Inde pour se rendre au Bangladesh à la recherche de « nouveaux pâturages » pour leur troupeau.



Un monument se dresse désormais à Andharkotha, rappelant symboliquement leur décision de s'installer dans des forêts denses dans des conditions difficiles afin de préserver l'unité et de nourrir la vie de la communauté. Ce mémorial sert non seulement de repère historique, mais aussi de témoignage durable du courage et de la persévérance des missionnaires.

Mission aujourd'hui : nous présentons notre rapport sur les défis et les opportunités rencontrés à Andharkotha.

La mission d'Andharkotha au Bangladesh continue de faire face à des réalités modernes pressantes. De nombreuses familles locales restent sans terre et dépendent d'un salaire journalier. La province de Ranchi se considère comme étant dans une « phase de cocon » dans cette région. Les frères se consacrent à l'apprentissage de la langue locale et à la recherche des moyens les plus efficaces pour servir la population.

Les efforts actuels comprennent la création d'une société officielle dans le pays et l'acquisition de terres supplémentaires pour développer les possibilités d'éducation. Ces mesures témoignent du potentiel de développement pastoral et social à long terme.



Une célébration de l'harmonie mondiale a eu lieu à Hazaribagh.

À l'école Montfort de Hazaribagh, la soirée annuelle des parents, « Glimmer Night 2025 », a souligné l'engagement de la province en faveur de l'harmonie mondiale. Le thème « Un monde, une famille » a été élégamment transmis à travers un décor fantastique arabe, mettant l'accent sur l'unité dans la diversité.

Diverses représentations, notamment des danses hawaïennes et un grand final sur le thème du monde, ont célébré le rythme universel de l'amour et l'importance de l'harmonie interculturelle entre les élèves et les familles.

Développer le potentiel des jeunes grâce à un programme scolaire solide

Le développement intellectuel reste une priorité essentielle. L'Olympiade nationale Montfort a offert aux élèves de divers établissements un forum pour s'engager dans leurs études, favorisant ainsi leur curiosité et leur enthousiasme pour l'apprentissage. L'Olympiade encourage le travail d'équipe, la saine compétition et l'esprit de collaboration, tous essentiels pour préparer les jeunes à participer de manière significative à un monde de plus en plus globalisé.

Célébrer l'héritage tribal au Jharkhand

À l'école Montfort de Lachragarh, dans le Jharkhand, Diwas a été célébré avec joie et fierté culturelle. Des élèves issus de diverses communautés tribales, notamment les Santhal, les Munda, les Oraon et les Ho, ont présenté une gamme de costumes traditionnels, de danses et de discours. En honorant le patrimoine local, l'établissement encourage le respect de

l'identité culturelle et renforce le sentiment d'appartenance à une communauté parmi les élèves.

Il est primordial de reconnaître l'excellence dans l'éducation à Patna.

Le lycée Loyola de Patna s'est imposé comme un leader dans le paysage éducatif. Il a récemment accueilli la cérémonie de remise des prix Patliputra Sahodaya Teachers' Award, qui a récompensé plus de 500 enseignants pour leurs services exceptionnels. Le responsable régional du CBSE a présidé la cérémonie en tant qu'invité d'honneur, et l'école a également participé à des interactions de haut niveau, notamment des visites de courtoisie au Ministre en chef du Bihar. Ces initiatives soulignent l'influence croissante des institutions Montfort sur la politique éducative et le développement régional.

Reconnaissance

Cet article a été rédigé à l'aide de NotebookLM et ChatGPT, sur la base de documents provenant du bulletin d'information de la province de Ranchi – numéro de décembre. Le texte final a été révisé et corrigé par le Frère Louis.



Province du Sénégal



VISITE DU SUPÉRIEUR GÉNÉRAL

Le Supérieur général a visité les communautés de la province du Sénégal, à l'exception de celles du Burkina et de la Côte d'Ivoire du 29 mars au 16 avril 2025. Au terme de son séjour et profitant de la convocation de la présente session du conseil, il a fait un bilan non exhaustif de sa visite. Il a d'abord salué la tenue du conseil coïncidant avec la fin de son séjour dans la province. Ensuite il nous a livré ses impressions et son bilan du séjour et terminé par remercier le Supérieur provincial sortant et son conseil pour l'excellent travail abattu pendant les deux mandats et féliciter le nouveau provincial et son nouveau conseil, en cours d'élection, et à qui il souhaite plein succès dans le travail. En ce qui concerne son bilan du séjour, nous pouvons noter trois points : les satisfactions, les manquements et les points d'attention.

Sur le premier point, il a exprimé toute sa joie d'avoir visité la province. Il est important pour lui de connaître le secteur du Sénégal et

d'apprécier le travail et l'apostolat des frères. Il s'est réjoui de trouver un bon climat fraternel, une bonne collaboration, des frères heureux et investis dans la mission. Il a noté que la congrégation a beaucoup d'influences dans le pays et devient de plus en plus difficile à gérer. Il se réjouit aussi de la bonne réputation des écoles dirigées par les frères, le développement de ses structures qui génèrent des revenus consistants pour la province et avec une augmentation constante de leur capacité d'accueil. Au niveau de l'apostolat, il félicite la province pour l'engagement missionnaire très fort avec une bonne implication dans la mission en Guinée et au Burkina Faso. La province est aussi très impliquée dans l'élan missionnaire de la congrégation. Les frères de la province montrent de la disponibilité à quitter pour faire d'autres expériences missionnaires. Au niveau des finances, il a noté un grand progrès. Il encourage la province dans son désir d'une plus grande autonomie financière avec la réalisation de projets très dynamiques. Il apprécie positivement l'existence des commissions. Cela permet aux frères de participer activement dans la vie de la province.

Au niveau des manquements constatés, il regrette de n'avoir pas pu rencontrer le personnel des établissements et les élèves qui étaient en vacances. Il a trouvé le programme de visite très intense et le séjour très court dans certaines communautés. Il a déploré l'existence de travaux mal réalisés ou inachevés dans certaines communautés ce qui crée des inondations.





Il recommande à la province, au niveau des communautés, de donner plus de pouvoirs au Supérieur local pour encadrer les jeunes de sa communauté, d'éviter la surcharge d'engagement pastoral qui peut avoir des conséquences négatives sur la vie communautaire.

Sur le plan de l'apostolat et de la mission, il invite la province à investir dans les écoles techniques ; à créer des centres de jeunes handicapés pour rendre nos écoles plus inclusives ; à faire plus pour faciliter et améliorer les conditions de vie en pays de mission ; et à prendre soin des structures existantes.

Pour l'animation des commissions provinciales, il demande à la commission JPIC de travailler en collaboration avec la commission Education afin de mettre sur pied une chartre sur la protection des mineurs et des personnes vulnérables



dans les écoles et internats et de veiller à son application. A la commission Formation, il demande d'organiser plus de sessions de formation. Et à la Commission Partenariat, il demande de travailler davantage avec les associés et les collaborateurs.

Pour le fonctionnement de la province, il remercie la province pour son implication dans l'animation du noviciat. Et enfin il propose de limiter le mandat des conseillers provinciaux à deux (2) mandats consécutifs pour permettre à d'autres d'avoir l'occasion et la chance d'être conseillers. Ce sont très souvent les mêmes frères qui sont élus au conseil. Cette proposition pourra être débattue en chapitre provincial et faire l'objet d'une décision capitulaire.

Il a remercié le Frère Jean Marie Thior qui a bien préparé son voyage et son séjour dans la province.

La province remercie le Supérieur général pour le temps de rencontre et de partage accordé à chaque frère. Ce temps d'écoute a été très apprécié car il montre l'importance de la communication entre les gouvernants et les gouvernés. Elle lui souhaite plein succès dans sa mission d'animateur de la congrégation.

Frère Patrice MBENGUE, SG



Bénédiction de la nouvelle résidence des Frères de Saint-Gabriel à Kisangani

Excellence Monseigneur Marcel Utembi,
Archevêque métropolitain de Kisangani,

Chers prêtres, religieux et religieuses,

Chers membres de la Famille montfortaine,

Chers confrères de Saint-Gabriel,

M. Michel Ibandela, architecte et entrepreneur,

Chers invités, en vos titres et qualités,

Bonjour et bienvenue à Saint-Gabriel.

C'est avec une joie immense et une profonde gratitude que je prends la parole aujourd'hui, en ce jour mémorable, à l'occasion de la bénédiction de la nouvelle résidence des Frères de Saint-Gabriel ici, à Kisangani.

C'est une occasion d'élever nos cœurs vers le Maître de la Vie, qui a veillé sur les travaux de cette maison, car « si le Seigneur ne bâtit la maison, les bâtisseurs travaillent en vain ». Aussi, pour rendre grâce à Dieu, je voudrais, avec vous, reprendre les belles paroles de notre fondateur, saint Louis-Marie Grignion de Montfort, lorsqu'il chante : « Bénissons à jamais le Seigneur dans ses bienfaits. Que son nom soit loué à jamais ».

Je saisis également cette opportunité pour exprimer ma reconnaissance à Monseigneur Marcel Utembi, Archevêque métropolitain de Kisangani, pour sa présence paternelle, ses conseils pertinents et précieux, ses encouragements et son soutien multiforme. Je lui dis également merci d'avoir accepté de présider cette cérémonie de bénédiction de la maison des Frères et d'avoir imploré de nombreuses grâces divines sur chacun et

chacune de nous. Monseigneur, merci du fond du cœur.

Ce moment n'est pas seulement l'ouverture d'un nouveau lieu de vie ; c'est aussi la concrétisation d'un rêve, le fruit d'une vision, de patience et d'un long cheminement initié en septembre 2011 avec l'arrivée des premiers Frères dans cette belle ville de Kisangani, chargée d'histoire. Il s'agit des Frères Boniface Ngwey Lubembo et Rufin Ndambu. Depuis lors, beaucoup de Frères se sont succédé ici, tous passionnés par la mission éducative, contribuant ainsi à l'annonce de la Bonne Nouvelle, en servant l'Église et la société. Que tous les Frères qui ont servi à Kisangani trouvent ici l'expression de ma gratitude pour tous les services rendus avec foi, abnégation, persévérance et passion.

Chers invités,

Si cette résidence a vu le jour, c'est grâce à la collaboration de plusieurs personnes, et je voudrais saisir cette occasion pour leur adresser ma gratitude :

Au Supérieur général et à l'Administration centrale des Frères de Saint-Gabriel, qui, à travers leurs différents services, ont financé la construction de cette résidence ;



Aux autorités ecclésiales et civiles qui ont facilité les démarches administratives pour la construction ;

À l'ingénieur Michel et à son équipe, pour cette belle œuvre réalisée avec finesse et amour. Applaudissez très fort pour eux ;

Aux Frères Anicet, Barthélémy et Julien, qui ont suivi les travaux avec tout ce que cela exige en temps et en énergie ;

À la chorale, qui nous a aidés à prier à travers de beaux chants talentueusement exécutés ;

Aux membres de la Famille montfortaine, qui nous ont apporté leur soutien de différentes manières.

Un grand merci à vous tous ici présents. Merci pour votre sens aigu de la collaboration, votre proximité avec les Frères et vos prières pour la fécondité de la mission des Frères ici, à Kisangani. Que tout cela vous soit rendu en abondantes grâces.

Je vous remercie.

Frère Rufin Ndambu Muke, SG





LA PRISE EN CHARGE ALIMENTAIRE DANS LES ÉCOLES DE KINSHASA : ENJEUX, DÉFIS ET PERSPECTIVES POUR UNE MEILLEURE ÉDUCATION

1. Introduction

L'alimentation scolaire est bien plus qu'une simple distribution de repas ; elle représente un pilier fondamental pour le développement physique et cognitif des enfants, influençant directement leur capacité d'apprentissage et leur réussite éducative. À Kinshasa, la mégapole congolaise, la question de la prise en charge alimentaire des élèves se pose avec une acuité particulière, compte tenu des défis socio-économiques qui touchent de nombreuses familles.

Cet article vise à analyser l'état actuel de la prise en charge alimentaire dans les écoles de Kinshasa. Nous explorerons les réalités quotidiennes des élèves, les différents acteurs impliqués, les obstacles majeurs à surmonter, mais aussi les opportunités d'amélioration. L'objectif est de dresser un tableau complet de la situation et de proposer des pistes concrètes pour garantir une meilleure alimentation scolaire, essentielle au bien-être et à l'avenir des jeunes Kinois.

2. Cadre conceptuel et importance de l'alimentation scolaire

La prise en charge alimentaire scolaire fait référence à l'ensemble des programmes et des

pratiques visant à assurer des repas nutritifs aux élèves pendant le temps scolaire. Elle s'inscrit dans un cadre plus large de sécurité alimentaire et nutritionnelle, garantissant que chaque enfant ait accès à une nourriture suffisante, saine et équilibrée. Les cantines scolaires, lorsqu'elles existent, sont des dispositifs clés de cette prise en charge.

- **Les bénéfices d'une alimentation scolaire adéquate sont multiples et bien documentés:** Amélioration de la concentration et des performances scolaires : un enfant bien nourri est plus attentif et apprend mieux.
- **Réduction de l'absentéisme et de l'abandon scolaire :** le repas à l'école peut inciter les enfants à venir en classe et à y rester.
- **Lutte contre la malnutrition :** qu'il s'agisse de la sous-nutrition (retard de croissance, carences) ou des formes émergentes comme le surpoids et l'obésité liés à une mauvaise alimentation.
- **Promotion de bonnes habitudes alimentaires:** l'école est un lieu privilégié pour l'éducation nutritionnelle.

À travers le monde, des modèles variés de prise en charge alimentaire scolaire ont prouvé leur efficacité, démontrant que des programmes bien conçus peuvent transformer la vie des élèves et des communautés.

3. État des lieux de la prise en charge alimentaire dans les écoles de Kinshasa

La réalité de la prise en charge alimentaire dans les écoles de Kinshasa est très hétérogène, reflet des disparités socio-économiques de la ville.

Typologie des écoles et pratiques courantes :

Dans la majorité des écoles publiques, les cantines sont quasiment inexistantes. Les élèves dépendent largement des repas préparés à la maison, souvent insuffisants ou déséquilibrés. Nombreux sont ceux qui achètent leur nourriture auprès de vendeurs ambulants installés aux abords des établissements.

Les écoles privées, en revanche, peuvent proposer des services de cantine, mais leur qualité et leurs coûts varient énormément, les rendant inaccessibles pour la majorité.

Certaines écoles confessionnelles ou associatives peuvent parfois bénéficier de programmes d'aide alimentaire spécifiques, souvent mis en place par des ONG ou des initiatives communautaires.

Sources d'approvisionnement et qualité des aliments :

La nourriture apportée de la maison reflète souvent les contraintes économiques des familles. Quant aux vendeurs ambulants, ils

proposent majoritairement des produits peu nutritifs : beignets, pains, boissons sucrées, arachides, etc. La qualité nutritionnelle est souvent faible, avec des carences en vitamines et minéraux, et un apport excessif en sucres, en graisses et en sel. L'innocuité alimentaire constitue une préoccupation majeure : l'hygiène des lieux de préparation et de vente, ainsi que les conditions de conservation des aliments, sont souvent précaires, augmentant les risques de maladies d'origine alimentaire.

Perception des acteurs :

Les élèves expriment souvent le désir de repas plus variés et plus consistants. Les parents sont conscients de l'importance de l'alimentation, mais font face à des contraintes économiques sévères. Les directions des écoles et les enseignants reconnaissent l'impact de la faim sur la concentration des élèves et tentent parfois des initiatives isolées, mais manquent de moyens et de cadre structuré. Les vendeurs ambulants, bien que jouant un rôle de subsistance, opèrent souvent sans supervision ni formation en matière d'hygiène alimentaire.

4. Acteurs impliqués et défis rencontrés

Plusieurs acteurs interviennent, ou devraient intervenir, dans la question de l'alimentation scolaire à Kinshasa :

Acteurs gouvernementaux : les ministères de l'Éducation, de la Santé et de l'Agriculture ont des rôles interdépendants. Cependant, il existe un manque criant de politiques publiques claires et de budgets alloués spécifiquement à l'alimentation scolaire. Les entités locales ont un rôle limité dans le contrôle ou le soutien.

Organisations non gouvernementales (ONG) et associations : elles mènent parfois des actions ponctuelles de distribution de repas ou de sensibilisation à la nutrition, mais leurs initiatives restent souvent fragmentées et dépendent de financements extérieurs.

Partenaires privés : le secteur privé est peu impliqué dans la restauration scolaire à grande échelle, à l'exception de quelques écoles privées aisées.





Les défis et contraintes sont nombreux :

- Manque de financement chronique ;
- Infrastructures insuffisantes : absence de cuisines équipées, de réfectoires et de systèmes de stockage adéquats ;
- Personnel non qualifié ou inexistant : manque de formation en nutrition et en hygiène alimentaire ;
- Problèmes généralisés d'hygiène et de salubrité ;
- Absence d'un cadre réglementaire clair et de mécanismes de suivi et d'évaluation ;
- Sensibilisation insuffisante des communautés aux enjeux nutritionnels.

5. Recommandations et perspectives pour l'avenir

Pour améliorer la prise en charge alimentaire dans les écoles de Kinshasa, une approche multisectorielle et coordonnée est impérative :

Élaboration de politiques publiques fortes : il est crucial de développer et d'adopter une politique nationale d'alimentation scolaire, avec une allocation budgétaire spécifique et durable. Le renforcement des capacités des institutions de contrôle est également essentiel.

Amélioration des infrastructures : cela passe par la construction ou la réhabilitation de cantines scolaires dotées de cuisines, de réfectoires et d'équipements de stockage appropriés.

Renforcement des compétences : la formation du personnel (cuisiniers, gestionnaires de cantines) en nutrition, en hygiène et en gestion est primordiale. Des programmes d'éducation

nutritionnelle doivent être intégrés aux cursus scolaires pour les élèves et étendus aux parents et aux enseignants.

Développement de partenariats stratégiques : la collaboration entre le gouvernement, le secteur privé, les ONG et les communautés locales est essentielle. Impliquer activement les parents dans la gestion des cantines peut renforcer l'appropriation et la durabilité des programmes.

Promotion d'approches innovantes et locales : il convient d'encourager l'utilisation de produits agricoles locaux pour l'approvisionnement des cantines, créant ainsi des débouchés pour les agriculteurs locaux et renforçant l'économie locale. Des modèles de financement innovants, incluant une participation différenciée des parents et des partenariats public-privé, devraient être explorés. Des programmes pilotes peuvent être mis en place dans des écoles ciblées avant une extension à plus grande échelle.

6. Conclusion

La prise en charge alimentaire dans les écoles de Kinshasa constitue un défi complexe mais essentiel pour l'avenir de la jeunesse congolaise. Les lacunes actuelles en matière d'infrastructures, de financement et de cadre réglementaire limitent considérablement l'accès des élèves à une alimentation saine et équilibrée.

Cependant, des opportunités existent. En adoptant des politiques volontaristes, en investissant dans les infrastructures, en renforçant les compétences et en forgeant des partenariats solides, Kinshasa peut transformer le paysage de l'alimentation scolaire. Une approche intégrée, reliant nutrition, éducation et développement agricole local, constitue la voie à suivre. Il est temps d'agir pour garantir que chaque enfant à Kinshasa dispose de l'énergie nécessaire pour apprendre, grandir et réaliser pleinement son potentiel.

« Deo gratias »

Frère IKASA, SG

Province d'Espagne

Pèlerinage montfortien à Lourdes, 2025



Du 31 mai au 1er juin 2025, les Associés Vétérans Gabriélistes Montfortains en Espagne ont fait un pèlerinage à Lourdes. Autour de 72 personnes, sinon plus, ont pris part à cet exercice spirituel et communautaire unique.

L'autobus a quitté Sant Adrià à 5 h 30 min du matin, puis une petite escale pour récupérer le groupe qui attendait de l'autre côté de Besós proche de la maison provinciale. Disons que le départ proprement dit a commencé à partir de 5 h 45 min. Oui, en effet, 72 pèlerins, embarqués dans un autobus, archiplein, ont voulu marquer, dès le départ du voyage, la dimension spirituelle de leur démarche, par la prière dirigée par le Frère Genaro, le provincial, pour confier entre les mains du Seigneur et de sa mère, la Vierge Marie, toutes les activités prévues et sans doute imprévues.

Par cette prière introductive, le ton a été donné pour finalement s'engager dans un cheminement spirituel et personnel et entrer dans la dynamique du pèlerinage. Arrivés à Lourdes aux alentours de 13 h, les pèlerins, tout de suite, se sont dirigés vers le lieu d'accueil pour déposer leurs bagages.

Le comité organisateur, par son expérience avérée depuis déjà plusieurs années, avait tout planifié en avance et le programme a été suivi à la lettre pour permettre aux uns et autres de vivre une expérience intérieure; comme il est souvent dit, un pèlerinage est un voyage intérieur, qui facilite la revitalisation et la redynamisation de la foi en Dieu et aussi la confrontation à soi-même pour une





Massabielle, où eut lieu l'apparition de la Vierge Marie à Sainte Bernadette en 1858 (entre la basilique supérieure et la basilique du Rosaire) pour participer à l'eucharistie célébrée par l'Abbé Sylvain, prêtre Barnabite, vicaire de la paroisse Sant Adrià de Besòs, qui faisait d'ailleurs partie du groupe des pèlerins Montfortains. Le groupe de Barcelone a eu la grande joie de partager avec le petit groupe de L'Aguilera en compagnie du Frère Faustino, quelques moments forts de ce pèlerinage, la messe et le chemin de croix.

Dans son homélie, le prêtre a invité les pèlerins à se laisser guider et accompagner par la Vierge Marie, car –disait-il– lorsque la Vierge Marie fait une demande ou intercède en faveur d'une personne, son Fils cède. Une belle interpellation aux pèlerins, comme pour dire que le pèlerinage à Lourdes est une occasion exceptionnelle de solliciter la douce intercession maternelle de la Sainte Vierge Marie, pour faire jaillir du cœur de son Divin Fils, les grâces et les dons nécessaires sur chacun et chacune des pèlerins. Une homélie courte mais riche en sens et invite à la manière de vivre la vie chrétienne, focalisant sur l'amour, la foi et la joie. Bref, une homélie qui rappelle l'importance de la prière et de la présence du Christ dans la vie de tout un chacun.

transformation spirituelle. C'est, en effet, dans ce sens que les pèlerins, chacun à sa manière, d'un seul cœur, une seule âme, ont été ouverts aux imprévus de Dieu pour vivre une expérience inouïe et se laisser mouler par la Vierge Marie, le moule de Dieu, forma Dei.

On pourrait dire de manière officielle que la procession mariale aux flambeaux, qui a eu lieu à 21 heures, a été la première activité comme groupe, ensemble avec les autres pèlerins venus de partout pour vivre un moment de foi et de dévotion mariale.

Le lendemain, c'est le dimanche 1er juin 2025, à 9 h du matin, les pèlerins montfortains se retrouvent à la crypte située sur le rocher de Massabielle ou rocher de la grotte de

Dans la même lancée, les pèlerins Gabriélistes Montfortains, juste après la célébration eucharistique, ont emboîté les pas pour vivre un autre moment fort de la journée, le chemin de croix sur la colline des Espélugues en compagnie de la Vierge Marie et de Sainte Bernadette pour communier aux souffrances de la passion de Jésus en reproduisant sa mort dans l'espérance de partager en retour sa résurrection et sa vie éternelle.





Il faut aussi dire que tous les pèlerins n'ont pas pu faire le même chemin de croix. Le groupe était divisé en deux: ceux et celles qui étaient capables de monter la colline des Espéluques, située sur les hauteurs du sanctuaire, c'était les plus nombreux; et un autre groupe à mobilité réduite –dû sans doute au poids de l'âge ou de maladie– a préféré un chemin de croix dans un espace ombragé le long du Gave, qui se déroule dans un environnement naturel près d'un cours d'eau, offrant une atmosphère propice à la réflexion et à la méditation.

Le chemin de croix, sur la colline des Espéluques, d'une longueur de 1.500 mètres, compte 15 stations, jalonnées de 115 statues à échelle humaine en fonte patinée.

Finalement, pour clôturer cette démarche de foi, les pèlerins se sont retrouvés à la grotte de Lourdes de l'autre côté de la rivière, juste en face de la grotte, pour implorer davantage l'intercession de la Vierge Marie, lui rendre grâce et lui confier le retour vers Barcelone.

En somme, disons que ce pèlerinage a été un succès, car la participation de tout un chacun a été observée et appréciée et de façon plus remarquable l'implication sans réserve du comité d'organisation. Coup de chapeau à Pascual, Raquel, Luis, et tous les autres membres du comité qui ont facilité ce ressourcement spirituel et permis à tout un chacun d'approfondir sa dévotion mariale. À l'école de Montfort, le pèlerinage est un chemin spirituel et une manière d'approfondir la dévotion mariale. À l'exemple d'Élisabeth, marquée par la joie, la reconnaissance et la foi à la rencontre de Marie, les pèlerins, à la fin, convaincus de la proximité de la Vierge Marie dans leur démarche de foi, n'ont pas hésité à témoigner, chanter, exhiber les pas de danse pour vraiment manifester leur joie et leur gratitude pour tout ce qui a été réalisé de beau et de bien et pour toutes les grâces obtenues.

Fr. Robert Stanislas, SG



Aumônier des petits chanteurs pendant 20 ans!



*F. Michel Florance Cté
Angers Desjardins*

« Heureux d'être Petit Chanteur,

*frères dans ton amour, nous voulons Seigneur,
te servir en chantant la gloire de ton Nom.*

*Que notre chant soit un appel pour ceux qui te
cherchent.*

*Que notre vie reflète ce que nous chantons et
témoigne de ta tendresse pour les hommes.*

*Que ta grâce en nos cœurs soutienne nos
efforts.*

Fais de nous Seigneur des artisans de paix. »

Telle est la prière des « Pueri Cantores » que j'ai
eu la joie de chanter comme aumônier des

« Petits Chanteurs de la Cité » pendant 29 ans.

Qui sont les « Petits Chanteurs de la Cité » ?

Aujourd'hui, suite à un déménagement, des
élèves du collège Sainte Cécile La Salle situé

non loin de la communauté des Frères de Saint-
Gabriel rue des Fours à Chaux. A l'origine du
chœur, ils étaient scolarisés au collège de la
Cathédrale La Salle, situé près de la cathédrale
d'Angers, dans le quartier de la Cité, d'où leur
nom.

Comment suis-je arrivé dans ce chœur ?

En 1991, alors que j'enseignais à l'école Saint
Augustin, fut lancé le projet de faire chanter les
enfants des écoles primaires (CE 2, CM 1, CM 2)
sur un même programme avec comme objectif
un grand concert de fin d'année. Ainsi fut créée
l'Association Chant'Ecole, animée par un chef de
chœur enthousiaste et enthousiasmant.

Nous avons appris à nous connaître et à nous
apprécier et quelle ne fut pas ma surprise de le
voir arriver à la communauté pour me proposer
de devenir aumônier du chœur d'enfants qu'il
avait créé au sein du collège de la Cathédrale La
Salle. Après réflexion et beaucoup d'hésitation,
j'ai accepté et j'ai commencé ma mission en
septembre 1994.



Le chœur en tenue liturgique.



Le chœur en tenue de concert.



Photos de la tournée au Pays-Bas



En quoi a consisté cette mission ?

Pour commencer, je dirais que le chant n'est qu'un moyen pour apprendre à vivre ensemble, à construire ensemble, à se dépasser avec et pour les autres. Je cite Philippe Baraqué qui a produit le film « Les Choristes » : « Ce n'est pas tant le chant qui est sacré, c'est le lien qu'il crée entre les êtres. » A partir de là, mon rôle a été d'ordre éducatif et spirituel :

Educatif : en favorisant la vie du groupe en étant attentif à chacun, à l'écoute des petites tensions qui peuvent exister pour les apaiser et essayer de les résoudre. Ceci en étroite collaboration avec le chef de chœur afin de créer un climat fraternel et inviter à l'entraide, à la tolérance, au pardon.

Spirituel : la première mission d'un chœur de Petits Chanteurs est une mission d'Église, celle d'animer les liturgies et de chanter les louanges de Dieu. Dans la « Charte des chœurs d'enfants », il est dit : « Le chœur est l'un des lieux où les enfants peuvent découvrir le Christ et commencer à l'aimer. » Cela signifie que le chœur est ouvert à tous : baptisés, non baptisés, musulmans et autres religions. Le cheminement de chacun est respecté. D'ailleurs, dans la charte spécifique des Pueri Cantores, il est dit dans l'article 3 : « Tu es chercheur de Dieu. »

Pour mettre en œuvre ces objectifs, je les ai initiés à la liturgie en leur expliquant les différents moments et rites d'une célébration eucharistique. J'ai pris le temps de lire avec eux les textes bibliques qu'ils entendaient au cours de la messe, de leur en donner le sens afin de les aider à mieux les comprendre. J'ai essayé également de leur montrer comment

nous pouvons vivre cette Parole de Dieu entre nous par des actes concrets. J'ai aussi insisté sur le témoignage qu'ils portent par leur façon de se comporter et leur manière de chanter les louanges de Dieu.

Je les ai également préparés à la remise de la croix qui est un engagement volontaire au sein des « Pueri Cantores » en les faisant réfléchir sur le sens de cette croix, en les invitant à exprimer leurs motivations et en leur faisant prendre conscience de l'engagement qu'ils prenaient.

Leurs activités ?

En dehors du travail des répétitions (en moyenne, 5 heures par semaine), les Petits Chanteurs animent une célébration eucharistique 2 à 3 fois par trimestre et donnent une dizaine de concerts dans une année.

Tous les deux ans, ils partent en tournée d'une quinzaine de jours à l'étranger : avec eux, j'ai découvert la Norvège, l'Espagne (plusieurs fois), le Québec, la Belgique, les Pays-Bas, l'Italie, la République tchèque. J'ai participé à deux congrès nationaux (Lyon et Lourdes), à un congrès international réunissant plus de 5000 participants à Paris. Ils chantent également dans les différentes régions françaises lors de tournées d'une dizaine de jours pendant les vacances de printemps.

Quelques faits qui m'ont marqué...

A la fin d'une célébration du vendredi saint que nous avons animée dans une paroisse d'Angers, un Petit Chanteur vient me trouver pour me dire que cette célébration l'avait beaucoup touché au point qu'il demandait à préparer son baptême.

J'ajoute que plusieurs Petits Chanteurs ont demandé à être baptisés au cours de leur cursus.

A l'occasion d'un de nos concerts, sur l'insistance d'une de ses amies, une jeune maman en grande dépression est venue nous écouter. A l'issue de ce concert, très émue, elle dit à son amie : « Ils m'ont redonné le goût et la joie de vivre. »

Lors de l'une de nos tournées à Manigod (Savoie), une Petite Chanteuse de confession musulmane a expliqué sa foi à l'ensemble du chœur et a répondu à toutes les questions pendant une heure. Suite à cela, elle a demandé à recevoir la croix pour montrer son engagement : il n'était pas possible de lui remettre cette croix. J'ai téléphoné alors à l'aumônier national pour lui demander conseil. C'est ainsi qu'elle a commencé la célébration eucharistique sans l'aube qui lui a été remise à la place de la croix après avoir expliqué sa démarche à toute l'assemblée paroissiale. Magnifique témoignage !

En guise de conclusion

34 ans d'existence et un électrocardiogramme au beau fixe ! Tel est le chœur des Petits Chanteurs de la Cité dont je partage la vie depuis maintenant 31 ans. Quel oxygène permet à ce

chœur de battre au rythme de la jeunesse sinon celui de la musique, de l'amitié et du partage? Quelle joie de voir ces enfants et ces jeunes s'épanouir, se découvrir, prendre confiance en eux, s'ouvrir aux autres, briser les barrières qui peuvent les séparer et tout cela grâce au chant !

Tout au long de son histoire, à travers l'animation des liturgies, les concerts donnés, les tournées en France et à l'étranger, j'ai découvert un chœur enthousiaste et généreux, ouvert à d'autres cultures, désireux de partager son amour du chant et sa joie de vivre. Puis-je avouer qu'il m'a beaucoup aidé à traverser des moments difficiles, des doutes quant à ma mission d'aumônier et qu'il m'a poussé à approfondir la Parole de Dieu pour la leur transmettre. J'ai reçu leur attention et leur respect à l'écoute de cette Parole comme un cadeau de Dieu. Je leur en suis infiniment reconnaissant.

Voilà trois ans que j'ai transmis ma mission à un adulte laïc engagé mais je continue à chanter dans ce chœur qui fait désormais partie de moi-même.



Présentation de la Croix
des jeunes chanteurs



F. Michel anime les retraites annuelles des frères de la province ; ici à la retraite de Chaillé les Marais en 2022.



Un lieu où chaque enfant devient le héros de son histoire; Chaque enfant derrière sa voix et ses actions, cherche à se construire, à explorer de nouveaux horizons en quête d'aventure et de liberté. La chorale est un espace où chaque enfant peut s'exprimer librement, se sentir valorisé, et grandir en confiance, entouré de ses pairs et repères.

Au-delà des murs du collège, loin des routines quotidiennes, la chorale offre un cadre sécurisant et bienveillant. Ici, chaque enfant peut exprimer ses idées intérieures, explorer son potentiel et donner du sens à son parcours. Grâce à la beauté de la musique, le sens façonne une ligne directrice dans laquelle on mélange : liens durables, passions et convictions.

Le monde extérieur ne donne pas toujours aux enfants les moyens de s'exprimer librement. Peu importe l'origine, les résultats scolaires ou l'âge, nous possédons tous des convictions intérieures,

qui guident nos actions et déterminent notre identité. Et malheureusement, ces idées sont parfois confinées dans le silence. Nous croyons que chaque enfant mérite un lieu où il peut se sentir entendu et compris grâce au soutien des adultes. Nous misons sur l'universalité de la musique pour faciliter les échanges et être moteur de leur épanouissement.

Trois missions :

Humaine, Musicale et Spirituelle

Site : <https://petitschanteurs-angers.fr/>



Dans ma vie de frère...

La Musique

F. René, pourriez-vous vous présenter en quelques mots ?

Je suis né à Saint-Jean-de-Monts et je suis un vrai maraîchin ! Avec mes parents, nous vivions dans le « marais breton vendéen » ; c'est ainsi qu'on appelait la région où j'ai grandi à Saint-Jean de Monts : il y a la plage, la forêt, le bourg et le marais avec des paysages bien différents. Le marais c'est la campagne. C'est un marais qui va de la Barre de Monts jusqu'à Saint-Jean-de-Monts (photo). L'hiver, nous étions entourés d'eau, on circulait en bateaux, des bateaux plats et nos parents nous emmenaient le matin pour aller à l'école et rejoindre la route ; nous devions être très vigilants, car cela pouvait être dangereux, surtout pour les petits...il ne fallait pas qu'ils tombent à l'eau... mais comme on dit : « Tout bon maraîchin est tombé dans l'eau !! »

J'ai fait mes premiers vœux en 1949 je suis donc frère depuis 76 ans ! Ça commence à faire... Je n'ai pas beaucoup voyagé : je suis resté en Vendée, dans le Maine et Loire, et dans les Deux-Sèvres, je suis toujours resté dans la région.

Toute ma vie j'ai été instituteur, c'est-à-dire

que je n'ai enseigné uniquement que dans le primaire où j'enseignais aussi la musique. Mais j'ai même donné des cours de musique jusqu'au BAC à des élèves qui prenaient option musique. C'était souvent des élèves que j'avais eus en primaire, et qui continuaient la musique au collège, au lycée et même en université ; je les suivais en leur enseignant la musique. Les élèves venaient les jours de congé, en petits groupes, pas individuellement. Mais j'avais la joie de suivre ces élèves depuis le primaire jusqu'à l'université : c'était incroyable !

Quel instrument vous enseigniez ?

La flûte à bec, mais toute la gamme des flûtes : la soprano, l'alto, la ténor et la basse ; les élèves commençaient avec la petite, la soprano, puis ils passaient très vite à l'alto car beaucoup



F. René Burgaud Communauté de La Pamprrie Thouaré-sur-Loire



*Le marais breton vendéen, région natale
du F. René !*



F. René à l'orgue de Challans en octobre 2005

d'œuvres classiques sont écrites pour la flûte alto. Dans le primaire les plus jeunes utilisaient la flûte soprano, c'est la flûte de départ. Mais très vite, ils passaient à l'alto. Certains ont passé leur option musique au bac, avec la flûte alto, en présentant par exemple un mouvement de la sonate en la mineur, de Haendel. Accéder aux œuvres classiques leur demandait un bon niveau. C'était une vraie joie pour moi, en tant que professeur de voir ces jeunes attachés à la musique... et à leur professeur !

Votre instrument de prédilection, c'était la flûte ?

Oui j'ai beaucoup pratiqué la flûte. Après la flûte droite, j'ai même aussi appris après la flûte traversière ; la traversière est très agréable ! Mais j'ai surtout fait du clavier en l'occurrence de l'orgue, ce qui m'a permis d'étudier aussi l'harmonie. Grâce à cette formation, j'ai harmonisé quantité de mélodies existantes. Du moment qu'on est organiste, on crée les harmonisations, pareil pour les improvisations. Ça fait partie du métier d'organiste ! C'est un des charmes de cet instrument et de ce métier.



F. René Burgaud à la flûte traversière

Vous aussi vous avez donc étudié ?

Dès le jувénat, dès l'âge de 12 ans j'ai commencé le clavier pendant plusieurs années, surtout l'harmonium. Arrivé en 1ère, j'ai étudié l'harmonie. Chez les Frères, on était prédestiné à être enseignant et on nous enseignait l'harmonie en nous disant : « Cela vous servira à l'école et dans les paroisses pour accompagner les chants et composer... » J'ai même gardé un livre d'harmonie et je me souviens encore des règles de base : pas de quintes successives, pas d'octaves successives... ce sont plein de bons souvenirs pour moi !

La musique a été présente tout au long de ma carrière ; en paroisse, je m'occupais de chorale, j'aidais les organistes, puisque j'étais organiste moi-même. Quand je suis arrivé à la retraite en 1991, c'est là que j'ai vraiment eu du temps pour jouer dans les paroisses. Actuellement je ne joue plus, mais quand je suis arrivé à Thouaré, j'ai joué un certain temps, après j'ai arrêté...

Comme je le disais précédemment, j'ai commencé à étudier le clavier sur l'harmonium ; dans nos maisons nous n'avions pas de piano, que des harmoniums ; les pianos sont arrivés après.

A l'harmonium il fallait pédaler, c'est ce qu'on appelle : l'expression... C'était tout un art de pédaler à l'harmonium selon qu'on devait jouer piano ou forte... Il fallait donner des coups de pédale en fonction des nuances... c'est délicat, il faut maîtriser le pédalier afin que le son soit continu ; l'orgue à tuyaux est quand même mieux ! Chez les frères on commençait l'harmonium à l'âge de 12 ans ; on avait 5 ou 6 harmoniums dans un couloir.

A l'âge de 12 ans vous saviez déjà que vous alliez être Frère ?

Oui, je suis rentré à 11 ans chez les frères à Saint-Laurent après le certificat. Le Frère recruteur, le F. André Corsini, nous expliquait la vie de frère, nous montrait des photos et posait la question : Êtes-vous intéressé pour être frère ? « NON », « PEUT-ÊTRE » et « OUI » ; nous avions trois réponses possibles. Nous étions très jeunes c'est vrai, mais c'était dans les mœurs. Et moi j'ai mis « OUI » tout de suite ; je me rappelle avoir raconté cela à ma mère quand je suis arrivé à la maison et ma mère m'a dit : « Tu aurais pu mettre « peut-être » quand même... »

Beaucoup de jeunes mettaient « peut-être », et moi tout de suite j'ai mis « oui », et j'ai bien senti que ma mère me le reprochait un peu... Pour moi c'était net, j'avais reçu un appel intérieur et je n'imaginai pas faire autre chose.

Mon frère Louis, mon frère aîné, a fait le même parcours... Nous étions deux dans la même famille. De ce temps là les parents acceptaient. Les petits séminaires n'existent plus mais de ce temps-là c'était courant !

Y-avait-il des musiciens dans votre famille ?

J'étais le seul dans la famille à pratiquer la musique. Quand j'étais jeune, j'aimais chanter, même sur le chemin de l'école je chantonnais car parfois, la route était longue... J'ai toujours eu le goût du chant. Nous étions sept enfants : cinq garçons et deux filles mais j'étais le seul de mon espèce !

Rentrer chez les frères m'a permis d'apprendre la musique, sinon sans doute que je n'aurais jamais eu ce parcours de musicien. J'ai pu approfondir ce talent, en quelque sorte.

C'était dans mes goûts, dans ma sensibilité...

Avez-vous composé des cantiques pour la congrégation ?

Non pas vraiment, j'ai écrit quelques chants mais très peu, j'ai surtout harmonisé des mélodies existantes ; c'était nécessaire pour jouer et accompagner les chants.



2024 : Les frères de la communauté de La Pamprie lors de la visite de Mgr Percerou, évêque de Nantes, F. Claude Passebon, F. Jean-Marie Giraudeau, Mgr Percerou, F. René Burgaud, F. Gilbert Dugast



Le Grand Orgue de l'église Notre-Dame à Challans

Pensez-vous qu'il y ait un lien entre musique et vie spirituelle ?

Oui bien sûr il y a un lien étroit. Dans les œuvres à accompagner à l'orgue c'était toujours des cantiques, des chants spirituels, la musique devient alors prière. Dans la liturgie c'est pareil : quand j'improvisais c'était un sentiment intérieur qui s'exprimait sous forme de prière et aussi pour faire prier les personnes de l'assemblée.

La musique a toujours fait partie de ma vie spirituelle, et elle est devenue partie intégrante de ma vocation de Frère. J'ai pu mettre ainsi, au service des élèves, des jeunes de l'extérieur, ce que j'avais reçu.

A Mauléon, vous avez fondé une chorale paroissiale ?

Oui, j'ai fondé la chorale « Alauda » en 1981 à Mauléon. Nous étions 100 personnes et un chœur d'enfants, qui jouait aussi de la flûte ; en fait, nous étions tout un ensemble. Nous avons donné quelques concerts, organisé quelques tournées à l'étranger. J'ai animé aussi dans la paroisse à Le Pin en 1968 et à Mauléon de 1977 à 1983, toujours dans les Deux-Sèvres. La chorale s'appelait : Alauda, ce qui veut dire alouette en latin. D'ailleurs, cette chorale continue



encore aujourd'hui sous une autre forme bien sûr ...ceux qui y sont aujourd'hui me disent : « Ce n'est plus comme de votre temps ! »

Nous avons un répertoire de chants chrétiens, mais aussi de chants profanes et de musique instrumentale.

Quand avez-vous pris votre retraite ?

J'ai terminé ma carrière en 1991. A l'époque j'étais à Parthenay. Pendant ma retraite, j'ai tout de même continué certaines de mes activités : j'avais des élèves en chant, un petit groupe et j'allais dans certaines classes de primaire pour enseigner la musique.

Je suis allé au Poiré-sur-Vie, à Challans où j'accompagnais à l'église, et je chantais... je suis resté longtemps à Challans. C'est en 2013, que je suis arrivé à La Pamprie.

La musique a toujours été présente dans ma vie, et faisant partie de ma vie de frère, elle a toujours été un levier spirituel, comme un ressort ! Actuellement, à 95 ans, j'ai tourné la page... je ne joue plus, je laisse la place à des plus jeunes.

J'écoute de temps en temps de la musique, un peu d'orgue, mais maintenant à mon âge, je suis passé à autre chose ; maintenant je fais mémoire... c'est une manière de rendre grâce. Il y a un moment où il faut arrêter, j'ai 95 ans quand même...!

Maintenant à mon âge... je m'abandonne ! Quand le « Moment du grand Passage » sera venu, eh bien, il sera venu...! Il faut faire confiance...il y a toujours des moments difficiles dans une vie mais il faut s'abandonner... Plus je vieillis, plus je m'abandonne !



Istituto Ca' Florens Istrana



L'activité principale de notre communauté est « Adozioni a distanza », avec l'aide de personnes de bonne volonté, pour venir en aide aux enfants pauvres et dans le besoin en Inde, aux Philippines, en Tanzanie, au Kenya et au Burundi.

Afin de maintenir un contact régulier avec nos bienfaiteurs, nous organisons chaque mois des retraites spirituelles pour ceux qui soutiennent les enfants à travers notre projet « Adozioni a distanza ». Chaque troisième dimanche du mois est consacré à la retraite spirituelle des bienfaiteurs. Au cours de la retraite du mois de mai, nous avons célébré l'anniversaire du révérend Frère Dionigi Taffarello, notre Supérieur Général, qui était avec nous à cette occasion. La retraite spirituelle commence le matin à 9h30 et se poursuit jusqu'à 11h30. De 11h30 à 12h00, il y a une pause. À 12h00, la Sainte Messe est célébrée. À 13h00 commence le partage du déjeuner, qui peut durer deux heures ou plus.

L'anniversaire du Frère Onesphore Haviarimana a été célébré de manière appropriée dans notre

communauté. La célébration s'est déroulée en présence de trois frères : Onesphore, le Frère Dionisio Santoro et moi-même, le Frère Mathew Kavumkal.

Fête annuelle de la communauté indienne



La communauté syro-malabare indienne a célébré solennellement sa fête patronale annuelle le dimanche 8 juin dans les locaux de l'Istituto Ca' Florens Istrana. Quatre prêtres ont concélébré la messe et le père John Poochakatt a dirigé la chorale pour les célébrations liturgiques et la procession. L'ambiance était très bonne. Un déjeuner indien a été offert à tous les participants. La communauté syro-malankare et la communauté jacobite ont pris part aux célébrations avec la communauté syro-malabare.



Journée annuelle des CURSILLOS

Journée annuelle des bienfaiteurs des adoptions à distance qui appartiennent au mouvement des Cursillos de Christianisme. Vous savez peut-être que le mot « Cursillo » signifie « petit cours » en espagnol, et qu'il dure généralement trois jours pour présenter ce qui est fondamental dans le christianisme : le Christ, l'Église et la vie de grâce. Cette présentation comprend un

Journée annuelle de l'école maternelle I.P.A.B. de Trévise



Les organisateurs sont arrivés samedi pour les préparatifs intensifs en vue d'accueillir environ 300 personnes, enfants et parents compris. Des bénévoles, des Alpini, des religieuses et des personnes de bonne volonté ont travaillé sans relâche pour faire de cette fête de fin d'année scolaire un succès. Le Seigneur leur a offert une belle journée douce et ensoleillée. Messe, nombreuses activités avec les enfants, déjeuner et jeux divers : toute la journée a été remplie de satisfaction pour tous, y compris ceux qui ont travaillé pour le bien des enfants.

Alors que je discutais avec eux, l'un d'eux m'a dit que l'école avait pour objectif d'accueillir les enfants d'âge préscolaire en semaine, de favoriser leur développement et d'assurer une croissance harmonieuse, dans le respect mutuel, de la personnalité de l'enfant, de l'aider, de le préparer à fréquenter l'école obligatoire et d'intégrer le travail de la famille. Félicitations à tous.



Moi de Mai 2025

Encore une fois, fête d'anniversaire ! Notre institut est un lieu idéal pour célébrer les anniversaires.

La communauté indienne a célébré le 18^e anniversaire de Cristina, fille de Shibu Vallooran. Il s'agissait d'une célébration internationale. Leurs proches, venus du monde entier, étaient présents à la fête. C'était vraiment le signe d'une relation fraternelle et familiale étroite et d'une coopération.



récit d'expériences de vie destiné à stimuler et à guider les individus dans un contexte communautaire. Ensuite, ils assistent ensemble à la messe, prient ensemble, déjeunent ensemble et partagent leurs expériences de vie chrétienne. Deux prêtres de Padoue étaient venus pour la messe et pour animer le groupe. Nous, les frères, leur avons apporté toute l'aide nécessaire.

Frère Onesphore avait proposé de rester avec eux pour faire leur connaissance et leur apporter l'aide nécessaire. En fait, c'était sa première rencontre avec eux.

Depuis environ dix ans, ce groupe consacre le 2 juin, jour férié national, à sa réunion ou assemblée annuelle, qui se tient toujours à l'Institut Ca' Florens, le Centre pour les adoptions à distance.



PÈLERINAGE



Le groupe de prière montfortain « Reine de la Paix ».

Ce groupe de prière existe à Ca' Florens depuis environ 30 ans.

J'ai eu le privilège d'être l'animateur spirituel de ce groupe. Chaque année, ce groupe effectue un pèlerinage dans un sanctuaire ou un autre. Cette année, ils ont choisi de se rendre au sanctuaire de la Madonna dell'Olmo di Thiene. En raison de circonstances imprévues, de problèmes de santé et du décès d'un proche, certains participants n'ont pas pu se joindre au pèlerinage. Un expert du sanctuaire a expliqué au groupe tout ce qu'il y avait à savoir sur le sanctuaire. Ils ont assisté à la messe, se sont confessés et ont prié pour obtenir une indulgence plénière. Ce fut une journée remplie de grâce et de bénédictions. Bien sûr, ils ont partagé un déjeuner fraternel.

Accueil de deux groupes de personnes âgées :



Notre institut accueille deux groupes de personnes âgées. L'un est composé de personnes âgées généralement autonomes, l'autre de personnes dépendantes. Ils se réunissent ici chaque semaine, les lundis, mardis, mercredis et

jeudis. Des bénévoles et des spécialistes assurent le suivi de ces groupes. Notre frère Dinisio Santoro participe également aux activités de ces deux groupes. Il trouve les activités des groupes utiles et intéressantes pour occuper leur temps de manière utile et intéressante.

Assemblée annuelle des bienfaiteurs



L'assemblée annuelle des bienfaiteurs joue un rôle essentiel dans le maintien de l'enthousiasme et du dévouement de tous ceux qui soutiennent notre mission. C'est un moment privilégié pour renouveler notre engagement commun à promouvoir le progrès dans le monde par l'instruction, l'éducation et la formation humaine des enfants pauvres et nécessiteux.

Cette année, environ 150 bienfaiteurs venus de différentes régions d'Italie se sont réunis pour l'événement. L'assemblée s'est ouverte par des prières pour tous les bienfaiteurs et pour les enfants qui nous sont confiés, ceux dont la vie est transformée par l'éducation et l'amour.



Le discours présidentiel de Frère Mathew Kavumkal a suivi, offrant des mots de gratitude, d'inspiration et une vision renouvelée. Un moment particulièrement significatif a été la



présentation d'un nouveau livre relatant les riches expériences d'un bienfaiteur lors de plusieurs visites en Inde et aux Philippines aux côtés de Frère Mathew. Intitulé « Anime Colorate » (« Âmes colorées »), ce livre a conquis le cœur de toutes les personnes présentes et tous les exemplaires ont été vendus immédiatement. Les recettes ont été entièrement consacrées à l'achat de machines à coudre pour un nouveau centre de couture à l'école secondaire Birsa Munda, située dans une région forestière isolée où le frère Markose mène sa remarquable mission.

Le programme s'est poursuivi avec le témoignage vidéo émouvant d'une jeune femme que notre organisation a accompagnée depuis l'école primaire jusqu'à l'obtention de sa licence en sciences infirmières. Son histoire n'est qu'un exemple parmi des milliers d'étudiants qui, grâce à la générosité de nos bienfaiteurs, ont terminé leurs études et travaillent désormais dans le monde entier, gagnant des salaires dignes et contribuant positivement à la société. Le cœur spirituel de l'assemblée était la célébration de la messe dominicale, présidée par Don Mario Vanin, rendant grâce à Dieu pour les innombrables bénédictions reçues.

À la fin de cette matinée intense et remplie de grâce, les bienfaiteurs ont été accueillis dans la salle Montfort pour un déjeuner fraternel richement préparé. Un groupe de bienfaiteurs dévoués s'était porté volontaire pour cuisiner un repas copieux et délicieux pour tout le monde,



un geste qui a été chaleureusement apprécié par tous.

Frère Mathew Kavumkal a exprimé ses sincères remerciements à chaque participant, à tous ceux qui ont contribué à la préparation de l'assemblée et au groupe d'animation « We Sing in the Name of Jesus » pour leur présence joyeuse et édifiante.

Visite à l'école Birsa Munda et inauguration du centre de couture



Immédiatement après l'assemblée, nous avons envoyé de l'aide pour acheter 20 nouvelles machines à coudre, et des machines vraiment bonnes et efficaces ont été acquises. Le bienfaiteur Dei Rossi Giuseppe et moi-même avons alors prévu un voyage dans cette région pour inaugurer le nouveau centre de couture et rendre visite à un certain nombre d'étudiants pauvres vivant dans des villages reculés, souvent sans même le minimum de confort essentiel à la vie humaine.

Notre visite a été un moment de profonde joie. Nous avons inauguré le centre pour le plus grand bonheur des élèves et de leurs parents, qui ont accueilli cette nouvelle opportunité avec gratitude et un espoir renouvelé. Même le président et les administrateurs du Panchayat ont pris part à cette cérémonie courte mais très significative, dédiée à la promotion d'un véritable progrès.



Grâce à cette initiative, nous avons offert aux enfants et à leurs familles une possibilité supplémentaire de développer leurs talents, de se construire un avenir meilleur et de connaître la dignité que procurent l'éducation, les compétences et les opportunités.

Rencontre avec les personnes handicapées à Kazipet, Telengana



Une journée entière a été consacrée à la rencontre avec les personnes handicapées dans un foyer qui leur est destiné à Kazipet, Fatimanagar. Le plus important pour moi était simplement d'être avec eux : passer du temps avec eux, les aider pendant leurs repas, apporter de la joie dans leur vie et leur faire sentir qu'ils sont vraiment désirés et profondément aimés. Chacun d'entre eux a reçu un nouveau drap en guise de petit signe d'attention et d'affection.

Rencontre avec les lépreux à Bhimavaram, Andhra Pradesh

Une autre journée a été consacrée à la visite des lépreux de la région de Bhimavaram, dans l'Andhra Pradesh. Ce sont des personnes dont personne ne veut, que les autres ont peur de rencontrer ou même de toucher. J'ai passé une journée entière avec eux et pour eux. Je les ai



touchés, je les ai salués chaleureusement, je leur ai parlé et j'ai essayé de les rendre heureux. Chacun a reçu un petit sac contenant 5 kg de riz, du dhal, du sucre, du sel et des épices pour cuisiner. Ils étaient très heureux et m'ont remercié sincèrement pour l'amour que je leur ai témoigné et pour le temps que je leur ai consacré.

Une visite à l'école PIN, Hyderabad



Chaque fois que je me rendais à Hyderabad, depuis 2001, je considérais comme un devoir joyeux de visiter l'école PIN et d'encourager les frères et les enseignants à faire preuve de courage et d'engagement pour poursuivre la tâche difficile qui consiste à gérer un groupe de petites écoles dans le bidonville près du pont Chaderghat, à Hyderabad. Ma joie a toujours été de semer des graines de joie et de courage, de montrer de l'amour et de l'affection aux enfants qui ont un désir sincère de bénéficier de l'éducation offerte dans ces petites écoles.

F. Mathew Kavumkal, SG



LES FRÈRES DE SAINT-GABRIEL ET LEUR AUMONIER

MARTYRS DE LA PERSÉCUTION RELIGIEUSE PENDANT LA GUERRE CIVILE D'ESPAGNE DE 1936



Rufino OCHOA PÉREZ
Frère José María, 39 ans
Né à Erenchun (Province de Alava)

Après son scolasticat, il fut envoyé pour enseigner à San Sadurní en 1915. En 1920, il fut transféré à Valls et, pendant 15 ans, ce fut son champ d'apostolat comme professeur de littérature et de philosophie, puis comme directeur en 1928. Il était un des principaux piliers de cette institution modèle, d'où sortirent tant d'hommes qui l'honorèrent par leur science et leur vertu.

En 1935, il fut nommé maître des novices et, en 1936, directeur du scolasticat. Dès le début, il se signala comme directeur spirituel et responsable de la formation des jeunes, qui le respectaient et l'aimaient encore plus. Il suffisait de l'observer de près pour se rendre compte qu'il était un bon religieux sous tous les aspects et qu'il était en même temps homme très cultivé. Il ne s'épargnait aucun effort et il ne voulait pas que les autres se donnent à moitié. Il exigeait un effort sérieux, excellente manière de former des cœurs généreux.

Il se distinguait par sa politesse et sa délicatesse dans les manières, et il était apprécié pour cela. Il faisait l'édification de tous par sa façon de prier. Lors de l'assaut de Can Valls en octobre 1936, c'est lui qui accompagna les miliciens qui voulaient fouiller la maison. Il sut les calmer et éviter une vraie tragédie. Lors du dernier assaut de la propriété en novembre, il encouragea les scolastiques en leur disant: «< Plutôt mourir que de commettre un péché mortel...>».

Martyre: Récit commun.

Du Frère José María, obtiens-nous, Seigneur, la courtoisie et la délicatesse dans les manières, un profond esprit religieux et le courage devant le danger.



Salvador PIGEM ROSET
Frère Martirián, 39 ans
Né à Bañolas (Province de Gerona)

Pendant les trois ans que dura son service militaire à Burgos, il se montra toujours très désireux de persévérer dans sa vocation. Son confesseur, un père jésuite, donna à plusieurs reprises une excellente impression de lui. Il enseigna avec beaucoup de succès à Castelló de Ampurias, à San Sadurní de Noya et à San Adrián de Besós. Il fut un excellent religieux, bien pénétré de l'esprit de Saint-Gabriel.

Quand il était directeur du juvénat de Can Valls, il se montra un expert en météorologie. Adroit par nature, il se distingua dans les travaux artistiques et en dessin au naturel, de même qu'en photographie. Il était joyeux et avait beaucoup d'histoires à raconter, mais avant tout, c'était un religieux qui savait s'adapter aux circonstances et un modèle de charité fraternelle.

Il était délicat et plein de bonté paternelle avec les juvénistes. Ses conférences et ses lectures spirituelles étaient agréables et adaptées à son jeune auditoire, qui l'écoutait avec la plus grande attention. En expliquant la vie des martyrs chrétiens, il vibrait d'émotion. Peut-être pressentait-il qu'il serait lui-même un vaillant martyr du Christ. Il aurait pu se sauver avec l'aide de sa famille, mais il préféra rester avec le groupe des frères pour courir le même sort qu'eux. Il essaya de défendre ses élèves devant les miliciens des F.A.I. au moment de l'attaque de Can Valls.

Martyre: Récit commun.

Du Frère Martirián, obtiens-nous, Seigneur, la joie et la charité fraternelle, et la délicatesse dans les relations avec les enfants.



« À Jésus par Marie »

- Saint Louis-Marie de Montfort